



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

RAPPORT ANNUEL 2020-2021 DU VICE-RECTORAT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE

Présenté au Sénat académique le 27 août 2021

Résumé

Ce rapport présente un survol des activités relevant du Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche pour l'année académique 2020-2021.

Préparé par Gilles Roy, ing., Ph. D.

Table des matières

Liste des tableaux et figures	3
Sommaire	4
Partie I : Les activités relatives à l'enseignement.....	6
A) La population étudiante.....	6
B) Le corps professoral	19
C) Les programmes et les cours.....	27
D) Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB)	31
E) Actions relatives à l'autochtonisation de l'Université de Moncton	32
F) Impact de la COVID-19 sur les activités d'enseignement	33
Partie II : Les activités relatives à la recherche	36
A) Les activités de recherche, développement, création et innovation (RDCI)	36
B) Les chaires, instituts et centres de recherche	43
C) Le Bureau de soutien de l'innovation (BSI)	44
D) Impact de la COVID-19 sur les activités de RDCI	45
Partie III : Les activités relatives à la gestion stratégique de l'effectif étudiant (GSEÉ)	46
A) Volet recrutement.....	46
B) Volet expérience étudiante.....	48
C) Autres impacts de la COVID-19 sur les activités de la DGGSEÉ	52
Partie IV : Les services et les bureaux rattachés au VRER	53
A) La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, le Musée acadien et la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen	53
B) Le Registrariat	54
C) La Revue de l'Université de Moncton.....	56
D) Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE).....	56
Partie V : Les objectifs prioritaires pour 2021-2022	58

Liste des tableaux et figures

Tableau 1 : Évolution de la population étudiante à l'Université de Moncton par unité.....7

Tableau 2 : Provenance des étudiantes et étudiants inscrits à l'Université de Moncton.....8

Tableau 3 : Principaux pays d'origine des étudiantes et étudiants internationaux.....9

Tableau 4 : Évolution des inscriptions en fonction du genre.....10

Tableau 5 : Diplomation par faculté et campus.....15

Tableau 6 : Effectif professoral régulier et temporaire20

Tableau 7 : Sabbatiques accordées pour 2020-2021 20

Tableau 8 : Promotions et permanences d'emploi accordées pour 202120

Tableau 9 : Bilan des actions suivant l'exercice de planification académique de 2016..... 27

Tableau 10 : État des lieux – processus d'évaluation des programmes28

Tableau 11 : Les crédits enseignés.....29

Tableau 12 : Les crédits enseignés par des chargées et chargés de cours.....29

Tableau 13 : Financement de la recherche.....37

Tableau 14 : Liste des principales sources de financement de la recherche37

Tableau 15 : La diffusion de la recherche38

Tableau 16 : Chaires de recherche actives en 2020-2021 43

Tableau 17 : Nouvelles inscriptions selon les populations visées.....47

Tableau 18 : Principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCM.....48

Tableau 19 : Principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCE51

Tableau 20 : Principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation à l'UMCS51

T

Figure 1 : Évolution des inscriptions à temps complet6

Figure 2 : Évolution des inscriptions internationales à temps complet8

Figure 3 : Provenance de la population étudiante internationale9

Figure 4 : Évolution des effectifs étudiants aux études supérieures10

Figure 5 : Évolution des inscriptions aux programmes coopératifs11

Figure 6 : Évolution des effectifs à la formation continue12

Figure 7 : Évolution de la diplomation14

Figure 8 : Évolution du financement en recherche 36

Figure 9 : Évolution de la diffusion de la recherche.....39

Figure 10 : Proportion des finissantes et finissants des districts scolaires francophones.....48

Sommaire

Ce présent rapport annuel présente un aperçu des activités pilotées cette dernière année par les unités académiques et les services qui relèvent du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche. Le rapport est divisé en quatre parties, soit les activités relatives à l'enseignement (partie I), les activités de la RDCI (partie II), les activités relatives à la gestion stratégique de l'effectif étudiant (partie III) et les activités découlant des services et des bureaux rattachés au VRER (partie IV).

En ce qui concerne le volet « enseignement », on constate qu'après plusieurs années à la baisse, les inscriptions à l'Université de Moncton ont augmenté pour une troisième année consécutive. Cette augmentation est surtout attribuable à une hausse des inscriptions provenant des écoles secondaires francophones du Nouveau-Brunswick. On constate cependant une baisse dans les inscriptions provenant de l'international. Ceci est vraisemblablement en raison de la crise sanitaire mondiale. On remarque également une belle progression au niveau des inscriptions dans nos programmes aux cycles supérieurs. Plusieurs programmes novateurs ont été développés aux cycles supérieurs ces dernières années, ce qui a vraisemblablement eu un impact significatif sur les activités en recherche à l'Université de Moncton.

L'année 2020-2021 aura vu un nombre important de programmes qui auront complété le processus d'évaluation des programmes. On constate que les recommandations découlant du processus d'évaluation pour sept (7) programmes ont été adoptées au Sénat académique et au Conseil des gouverneurs en 2020-2021, et quatre (4) autres sont à l'heure actuelle en chantier et seront adoptées à l'automne 2021 (plusieurs ont été retardées en raison de la COVID-19). En matière de programmation, le diplôme en analyse et action communautaires a été adopté par les instances universitaires.

L'Université de Moncton a fait un progrès important cette année dans sa volonté de répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada. En effet, l'Université a signé en 2020-2021 des déclarations d'engagement envers les peuples autochtones qui nous engagent à préparer et à mettre en œuvre un plan d'action de cinq (5) ans (2020-2025) qui reposera sur cinq (5) grandes orientations.

Du côté du volet recherche, on remarque des tendances encourageantes au niveau du financement ces dernières années, non seulement au niveau du succès auprès des grands conseils, mais particulièrement d'autres sources. En effet, la recherche appliquée a connu d'importants succès en 2020-2021, notamment en raison des efforts multipliés par le Bureau de soutien à l'innovation. De nouvelles collaborations avec l'industrie ont vu le jour et les années à venir sont prometteuses en raison de la concrétisation de bonnes relations entre les partenaires industriels, les agences de financement et l'Université. On note particulièrement la création du Centre d'intelligence artificielle d'Énergie Nouveau-Brunswick et la mise en œuvre du Centre de recherche en robotique, électronique et industrie 4.0 à la Faculté d'ingénierie.

L'expérience étudiante est au cœur du troisième volet, soit la gestion stratégique de l'effectif étudiant. En effet, l'Université veut donner à sa population étudiante la meilleure expérience possible, et ce, dès l'admission jusqu'à la diplomation et au-delà! Les efforts du Bureau du recrutement étudiant semblent porter fruit puisque nos inscriptions ont augmenté pour une troisième année consécutive. Le taux de participation des finissantes et finissants des écoles secondaires francophones a atteint un sommet historique pour une deuxième année consécutive. Ceci représente un indicateur de performance impressionnant, surtout considérant les défis que présente la démographie du Nouveau-Brunswick. Je tiens à féliciter et remercier ceux et celles qui œuvrent pour rendre cette expérience étudiante des plus valorisantes.

Plusieurs autres services à l'Université apportent un appui soutenu à l'académique, tandis que d'autres font rayonner l'Université de Moncton dans nos communautés. Un résumé d'activités est présenté à la section IV de ce rapport.

Il va sans dire que la COVID-19 a complètement perturbé les activités et le fonctionnement de l'Université depuis le printemps 2020 (18 mois). Après avoir adopté son « Plan B » au printemps 2020, l'Université a entamé son année académique 2020-2021 sous la consigne de la santé et la sécurité de notre communauté universitaire. Pour le campus de Moncton, ceci voulait dire que la grande majorité des activités d'enseignement se sont effectuées à distance (environ 80 %). Les programmes ayant des apprentissages de nature pratique ont eu un certain nombre d'activités en présentiel (par exemple, les sciences expérimentales, les beaux-arts et certaines formations à la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires). Pour les campus d'Edmundston et de Shippagan, une approche « hybride » a été privilégiée (les étudiantes et étudiants avaient des activités en présentiel et à distance).

En somme, pour traiter les impacts de la COVID-19 sur tous les aspects du fonctionnement académique de l'Université, la collaboration et la participation de toute la communauté universitaire ont été nécessaires, incluant les cadres académiques, le corps professoral, les associations étudiantes et les services d'appui pédagogiques (DGT, GTA, la Formation continue et le SASE). La collaboration et l'entraide de ces groupes ont été tout à fait exceptionnelles.

À la veille de cette rentrée 2021, j'aimerais prendre l'occasion pour remercier le corps professoral, les cadres académiques et les représentants étudiants de l'Université pour votre engagement, votre persévérance, votre résilience et vos services rendus à notre communauté universitaire tout au long de l'année 2020-2021. J'ai été témoin des efforts déployés par les membres du corps professoral sur nos trois campus depuis le mois de mars 2020 afin d'assurer un enseignement de très grande qualité à nos étudiantes et étudiants. Malgré la situation complexe, les étudiantes et étudiants étaient au centre des préoccupations de nos professeures et professeurs. À nos étudiantes et étudiants, nous sommes conscients que pour certains, le contexte de cours en mode virtuel à partir de la maison a parfois été difficile. L'Université de Moncton est très fière de ses étudiantes et étudiants et de la résilience dont elles et ils ont fait preuve depuis 18 mois.

Je suis très fier du travail accompli! Toute la communauté universitaire a tout mon respect et mon admiration. Au nom de l'Université et en mon nom personnel, je vous dis MERCI !

En terminant, j'aimerais remercier Francis LeBlanc et Elizabeth Dawes pour l'excellent travail qu'ils font pour l'Université. Également, je suis très fier de toute l'équipe des cadres académiques de l'Université de Moncton et je les remercie de leur engagement soutenu envers notre institution, et ce, tout particulièrement en cette année de COVID-19. Finalement, je remercie les auteures et auteurs des 40 rapports annuels soumis par les unités qui relèvent du vice-rectorat (facultés, chaires, instituts, centres, services, etc.). Ces rapports annuels sont disponibles à l'adresse suivante : www.umoncton.ca/enbref/node/28.

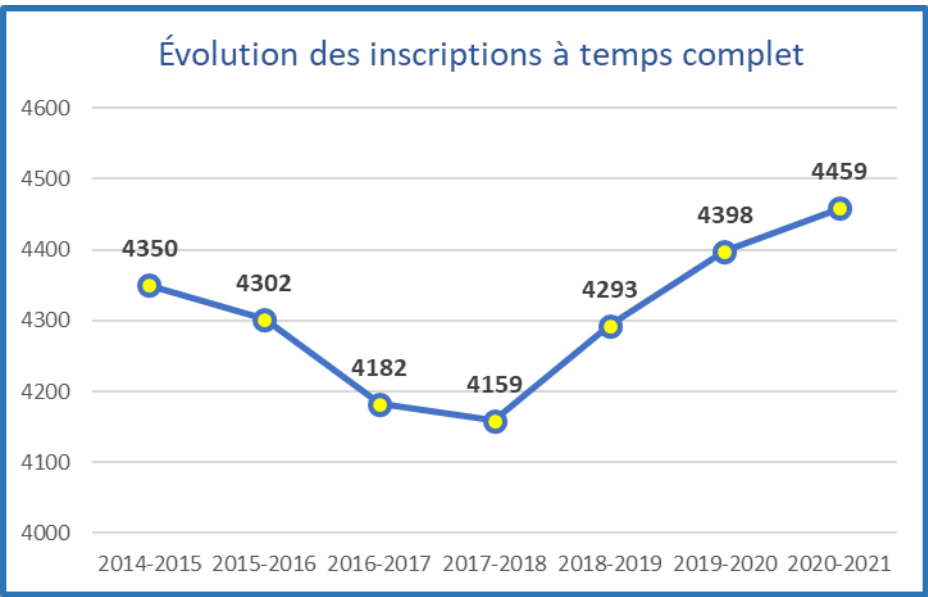
Partie I : Les activités relatives à l’enseignement

A) La population étudiante

i. Les effectifs étudiants (inscriptions et diplomation)

Les inscriptions

En matière de population étudiante, après plusieurs années de décroissance, les inscriptions à temps complet ont augmenté pour une troisième année consécutive en 2020-2021, figure 1. En effet, après des baisses de 1,1 % en 2015-2016, 2,8 % en 2016-2017 et 0,5 % en 2017-2018, les inscriptions à temps complet ont augmenté de 3,2 % en 2018-2019 (+ 134 étudiantes et étudiants), de 2,4 % l’année dernière (+105 étudiantes et étudiants) et de 1,4 % cette année (+61).



Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Figure 1 : Évolution des inscriptions à temps complet

L’évolution des inscriptions selon les facultés et campus est présentée au tableau 1. L’augmentation de l’effectif total est en grande partie due aux importantes croissances dans les inscriptions au campus de Shippagan, à la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires (FSSSC) et à la Faculté des sciences de l’éducation (+17,6 % au campus de Shippagan, +12,7 % à la Faculté des sciences éducation et +4 % à la FSSSC). Pour le campus de Shippagan, l’augmentation des inscriptions s’est surtout effectuée au niveau des étudiantes et étudiants internationaux. Dans le cas de la Faculté des sciences de l’éducation, après avoir subi d’importantes baisses sur plusieurs années consécutives (une dizaine d’années), la Faculté des sciences de l’éducation a vu ses inscriptions augmenter pour une troisième année consécutive. D’après les intervenants des milieux scolaires, il existe une importante pénurie dans ce domaine dans notre province et les efforts déployés par la faculté, les districts scolaires francophones et le ministère de l’Éducation et du Développement de la petite enfance (MÉDPE) semblent avoir des résultats concrets. On constate également l’apport du PLOE (via le MÉDPE) et de l’ACUFC dans le financement d’initiatives pour pallier cette pénurie.

De façon générale, les résultats obtenus en matière de recrutement étudiant ces dernières années sont certes une conséquence de la qualité du travail effectué par le Bureau du recrutement étudiant ainsi que par l’engagement des membres de l’équipe réseau. Ce travail s’effectue dans des conditions qui posent des défis importants. La situation démographique du Nouveau-Brunswick ne s’améliore pas (de l’ordre de 70 % de

nos étudiantes et étudiants sont issus des écoles secondaires francophones de la Province) et la concurrence accrue des autres universités et collèges font en sorte que le secteur du recrutement étudiant doit d’être en constante évolution. Cette partie du bassin de recrutement était traditionnellement acquise pour l’Université de Moncton mais l’est beaucoup moins aujourd’hui et nous devons constamment réviser nos stratégies et efforts de recrutement. Ce constat nous force également à diversifier nos marchés si nous voulons penser à augmenter de façon significative nos effectifs étudiants.

Tableau 1 : Évolution de la population étudiante à l'Université de Moncton par unité

Unité	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
Inscriptions à temps complet						
Administration	678	586	559	590	634	615
Arts et sciences sociales	870	895	906	929	937	921
Campus d’Edmundston	342	350	354	373	349	351
Campus de Shippagan	324	307	336	332	358	421
Droit	123	125	127	129	132	127
FESR ¹	21 [570]	15 [584]	15 [561]	13 [576]	19 [594]	19 [616]
Ingénierie	364	363	343	354	341	342
Santé et services communautaires	788	753	738	742	756	786
Sciences	518	535	580	601	612	584
Sciences de l’éducation	274	218	201	215	260	293
Totaux	4302	4182	4159	4293	4398	4459
	-2,8 %	-0,5 %	+3,2 %	+2,4 %	+1,4 %	

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Bien que l’année 2020-2021 ait été perturbée en raison de la COVID-19, notamment en ce qui concerne le recrutement en présentiel dans les écoles secondaires, plusieurs autres initiatives en matière de sensibilisation et de recrutement ont été offertes par nos facultés, écoles et départements. Par exemple, l’implication de la Faculté des sciences, de la Faculté d’ingénierie et du campus d’Edmundston dans l’initiative nationale *Parlons Sciences* a rendu possible la tenue de nombreuses activités de promotion et de sensibilisation des différentes disciplines des sciences, des mathématiques, de l’informatique, de la technologie et de l’ingénierie (STIM). Même en temps de pandémie, une cinquantaine d’activités ont été tenues cette année représentant une augmentation de 16,3 % en comparaison à l’année précédente. Plus de 1 500 élèves ont été touchés par les activités développées et livrées par une douzaine de bénévoles qui œuvrent pour l’initiative *Parlons Sciences*.

Dans sa volonté de vouloir se rapprocher des communautés autochtones, la Faculté d’administration a effectué une activité auprès des étudiantes et étudiants en immersion de l’école secondaire Bonar Law Memorial High School de la communauté de Rexton/Elsipotog.

La diversité de la population étudiante

Le tableau 2 présente la provenance de la population étudiante inscrite à l’Université de Moncton. On y remarque que les proportions sont relativement constantes sur les trois dernières années. Pour l’année 2020-2021, on constate que 69,9 % de nos étudiantes et étudiants provenaient du Nouveau-Brunswick, 7,6 % provenaient des autres provinces canadiennes et 19,8 % étaient de l’international. Pour le reste du Canada, le Québec constitue notre plus importante source d’étudiantes et d’étudiants (3,7 %), suivi de

¹ Les données entre crochets ne sont pas incluses dans les totaux puisqu’il s’agit d’étudiantes et d’étudiants déjà comptabilisés au sein des facultés. Ces nombres totalisent les inscriptions à temps complet et à temps partiel à tous les programmes de 2^e et 3^e cycle sauf les programmes qui relèvent de la FESR (M.É.E. et M.Sc.F.).

l'Ontario (1,6 %) et de la Nouvelle-Écosse (1,2 %). On constate que l'augmentation totale des inscriptions cette année est venue essentiellement d'étudiantes et d'étudiants du Nouveau-Brunswick (+3,2 % ou +97 étudiantes et étudiants). Il se peut que cette augmentation importante soit liée aux effets de la pandémie. En effet, comme nous le verrons un peu plus loin dans ce rapport, le taux de participation cette année a été de 34,2 %² !

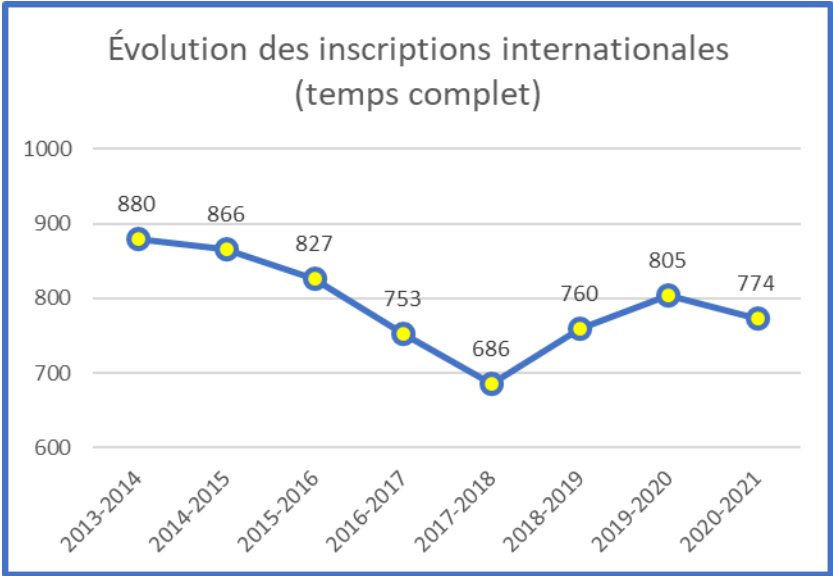
Tableau 2 : Provenance des étudiantes et étudiants inscrits à l'Université de Moncton

Province d'origine	2017-18		2018-19		2019-20		2020-21	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Nouveau-Brunswick	2923	70,3%	2955	69,0%	3021	68,7%	3118	69,9%
Nouvelle-Écosse	85	2,0%	76	1,8%	60	1,4%	54	1,2%
Île-du-Prince-Édouard	30	0,7%	33	0,8%	23	0,5%	25	0,6%
Terre-Neuve et Labrador	1	0,0%	4	0,1%	3	0,1%	5	0,1%
Québec	201	4,8%	205	4,8%	196	4,5%	166	3,7%
Ontario	52	1,3%	51	1,2%	58	1,3%	72	1,6%
Manitoba	5	0,1%	3	0,1%	6	0,1%	5	0,1%
Alberta	14	0,3%	12	0,3%	15	0,3%	14	0,3%
Saskatchewan	2	0,0%	2	0,0%	1	0,0%	2	0,0%
Colombie-Britannique	1	0,0%	2	0,0%	1	0,0%	2	0,0%
Territoires du Nord-Ouest	1	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%
Yukon	0	0,0%	0	0,0%	2	0,0%	0	0,0%
Nunavut	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%
Résidents permanents	158	3,80%	177	4,1%	93	2,1%	115	2,6%
Hors Canada	686	16,5%	760	17,8%	919	20,9%	881	19,8%
Total	4159	100,0%	4280	100,0%	4398	100,0%	4459	100,0%

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Les inscriptions au niveau de notre population étudiante provenant de l'international ont diminué en 2020-2021, soit de 3,9 % (-31 étudiantes et étudiants), figure 2. Cette baisse peut certainement être attribuée aux impacts de la COVID-19 (suspension des émissions de permis d'études, difficultés liées aux voyages internationaux, etc.).

Globalement, les inscriptions de l'international représentent environ 20 % de notre population étudiante. Cependant, elles ne sont pas réparties de façon uniforme dans l'ensemble des unités de l'Université. Ces étudiantes et étudiants privilégient les programmes offerts à la Faculté d'administration (42 % de la population étudiante) et à la Faculté d'ingénierie (38 % des effectifs). Un bon nombre d'étudiantes et étudiants se retrouvent également à la Faculté des sciences et de la Faculté des arts et des sciences sociales.



Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

Figure 2 : Évolution des inscriptions internationales à temps complet

² Pourcentage des finissantes et finissants des écoles secondaires francophones du Nouveau-Brunswick qui s'inscrivent à l'Université de Moncton.

En ce qui concerne la provenance de notre population étudiante internationale, l'Université de Moncton accueille des étudiantes et étudiants d'environ 40 pays différents. Les principaux contingents émanent de la République Démocratique du Congo (103), du Mali (99), du Maroc (96), de la Côte d'Ivoire (86), de la Guinée (73), de l'Algérie (67) et du Cameroun (42), tableau 3. Ce tableau présente également la variation de cette

Tableau 3 : Principaux pays d'origine des étudiantes et étudiants internationaux				
Pays d'origine	2020-21	2016-17	Écart 5 ans	
			(Nbr)	(%)
Rép. dém. Congo	103	45	58	129%
Mali	99	89	10	11%
Maroc	96	71	25	35%
Côte d'Ivoire	86	76	10	13%
Guinée	73	82	-9	-11%
Algérie	67	3	64	2133%
Cameroun	42	44	-2	-5%
Sénégal	36	57	-21	-37%
Burkina Faso	30	49	-19	-39%
Tunisie	24	23	1	4%
France	22	61	-39	-64%
Madagascar	21	6	15	250%
Haïti	16	27	-11	-41%
Togo	11	9	2	22%
Bénin	10	22	-12	-55%
Iran	6	5	3	20%
Congo (Brazzaville)	5	18	-13	-72%
Rwanda	5	12	-7	-58%
Tchad	4	10	-6	-60%
Gabon	2	4	-2	-50%
Chine	2	1	1	100%
Niger	1	10	-9	-90%
Belgique	0	6	-6	-100%
Suisse	0	3	-3	-100%
Autres	13	20	-7	-35%
Total	774	753	23	3%

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

population sur une période de cinq ans. On remarque d'importantes fluctuations dans la provenance de nos étudiantes et étudiants internationaux au fil du temps. En effet, on peut constater que nous avons, sur cette période, augmenté de façon significative nos effectifs provenant de l'Algérie, du Madagascar la République Démocratique du Congo et du Maroc. Le Madagascar représente un nouveau marché intéressant pour l'Université. On constate également que l'importante augmentation dans le nombre d'effectifs provenant de l'Algérie s'est faite au campus de Shippagan. Nous avons en revanche perdu d'importants effectifs provenant notamment du Sénégal, du Congo, du Burkina Faso et du Bénin. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces changements, notamment la

stabilité politique et socio-économique des divers pays. La chute dans le nombre d'étudiantes et étudiants de l'Europe francophone (France, Belgique et Suisse) s'explique par le fait que la majorité de ces étudiantes et étudiants sont à l'Université de Moncton en mobilité étudiante (à l'exception du programme de doctorat en sciences de la vie dans lequel il y a plusieurs étudiantes et étudiants européens). Cette mobilité étudiante a été suspendue pendant la pandémie. La figure 3 illustre les principaux pays desquels provient notre population étudiante internationale.

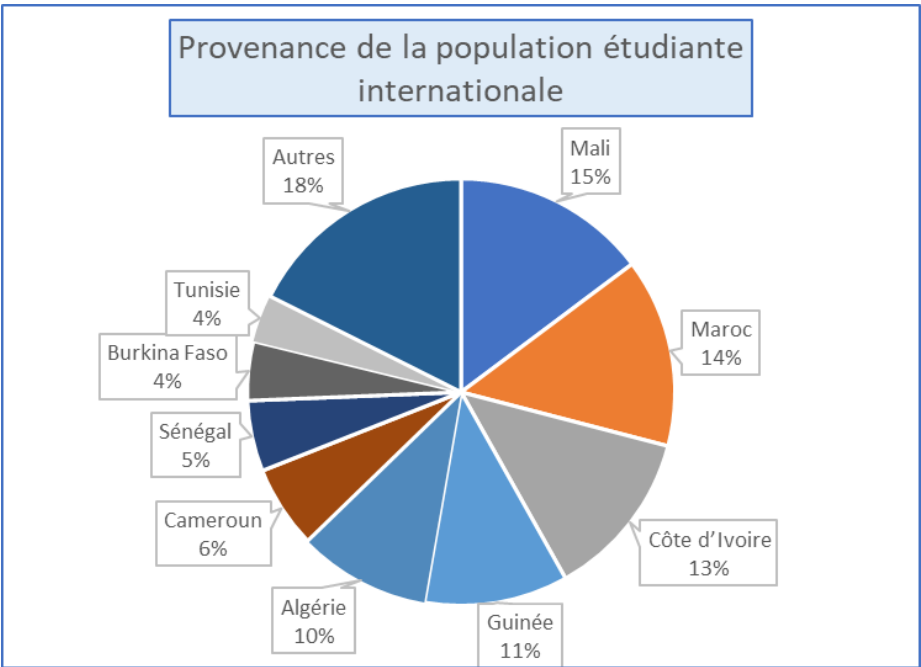


Figure 3 : Provenance de la population étudiante internationale

En termes de diversité de genres, les données pour les deux dernières années sont présentées au tableau 4. On remarque que la population étudiante du sexe féminin représente environ 62 % de la population étudiante totale sur l'ensemble du réseau. À l'UMCS, on constate que celle-ci grimpe à près de 75 % des effectifs étudiants. Il est intéressant de noter qu'à la Faculté d'ingénierie, on compte maintenant environ 27 % de femmes, une augmentation par rapport à l'an dernier, et un pas dans la bonne direction pour se rendre à 30 % (initiative 30 en 30 d'Ingénieurs Canada)³. Il y a une quinzaine d'années, la proportion était de l'ordre de 10 %. La Faculté doit continuer ses efforts de recrutement et rétention d'étudiantes; la nouvelle agente de sensibilisation de la faculté semble avoir un impact positif sur cette statistique.

Tableau 4 : Évolution des inscriptions en fonction du genre

Campus	2019-2020							2020-2021						
	Féminin		Masculin		Non déclaré		Total	Féminin		Masculin		Non déclaré		Total
UMCE	239	68 %	106	31 %	4	1 %	349	230	68 %	117	31 %	4	1 %	349
UMCM	2228	60 %	1447	39 %	16	0 %	3691	2369	60 %	1396	39 %	22	0 %	3691
UMCS	264	74 %	93	26 %	1	0 %	358	292	74 %	128	26 %	1	0 %	358
Total	2731	62 %	1646	37 %	21	0 %	4398	2891	62 %	1641	37 %	27	0 %	4398

Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement

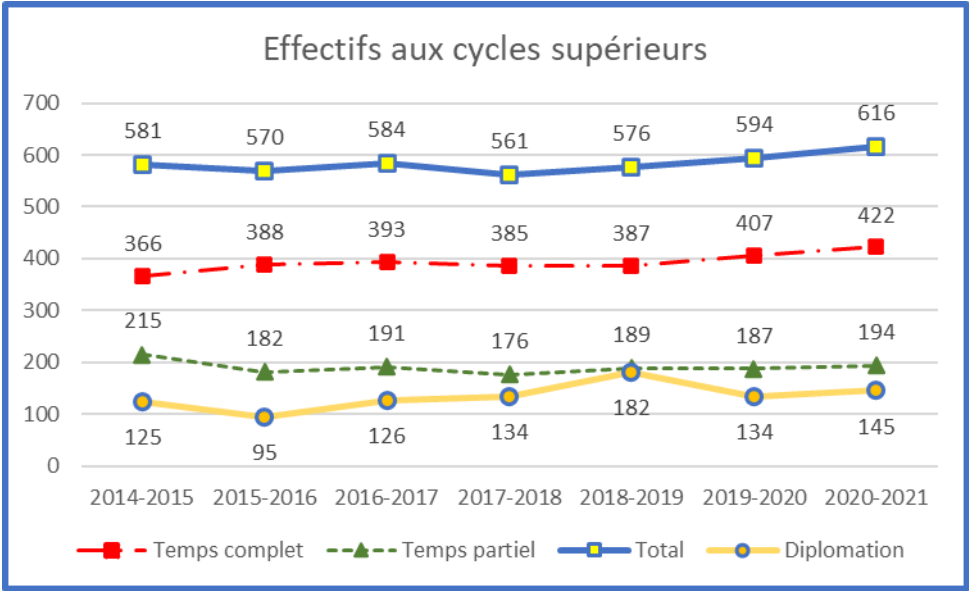
Les études supérieures

En ce qui concerne les inscriptions aux programmes d'études aux cycles supérieurs, on remarque une augmentation de 3,7 % dans la population étudiante par rapport à l'année précédente, figure 4. On note des augmentations dans les trois dernières années (en 2018-2019, 2019-2020 et en 2020-2021). On constate que les effectifs aux cycles supérieurs sont demeurés stables les sept dernières années et n'ont pas subi les mêmes tendances à la baisse qu'au premier cycle (entre la fin des années 2000 et la fin des années 2010). Autre fait intéressant, la proportion d'étudiantes et d'étudiants inscrits à un programme de doctorat est en croissance et atteint approximativement 25 % du nombre total des inscriptions aux cycles supérieurs. De plus, près des trois quarts des étudiantes et étudiants sont inscrits dans un programme avec thèse. Il existe donc un lien grandissant entre les inscriptions aux cycles supérieurs et nos activités de recherche.

De façon générale, la création et l'offre de programmes d'études novateurs et performants aux cycles supérieures et les efforts de promotion et de recrutement des programmes d'études ont des impacts positifs sur les inscriptions. On pense notamment au doctorat en sciences de la vie, au doctorat ès sciences appliquées et à la maîtrise ès sciences de la gestion. De plus, les nouveaux programmes de doctorat en sciences physiques, de maîtrise interdisciplinaire en santé et de maîtrise ès sciences sociales devraient dynamiser davantage les études supérieures à l'Université de Moncton.

Au niveau de la diplomation, on constate une augmentation en 2020-2021 en comparaison avec l'année précédente (+8 %, 145 diplômées et diplômés versus 134 l'année précédente). Il s'agit de la deuxième plus grande cohorte sur les sept dernières années. Il faut également dire que le nombre de diplômées et diplômés en 2018-2019 était anormalement élevé, ce nombre important de diplômées et diplômés en 2018-2019 étant probablement le résultat des efforts consacrés à réduire le temps des études aux cycles supérieurs dans plusieurs programmes.

³ Cette initiative veut que 30% des nouvelles admissions dans les ordres professionnels d'ingénieurs au Canada soient des femmes par l'année 2030.



Source : Registrariat, chiffres au 1^{er} décembre annuellement (sauf diplomation)

Figure 4: Évolution des effectifs étudiants aux études supérieures

Les programmes coopératifs

L’Université de Moncton compte dix-neuf programmes d’études coopératifs, ce qui représente le plus grand nombre de programmes coop de toutes les institutions postsecondaires en Atlantique. Des programmes coopératifs sont offerts à la Faculté d’administration, à la Faculté des arts et des sciences sociales, à la Faculté d’ingénierie, à la Faculté des sciences et à l’École de foresterie.

En septembre 2020, il y avait 187 étudiantes et étudiants d’inscrits au régime coop, ce qui constitue une bonne augmentation en comparaison avec l’année précédente, figure 5. De ce nombre, 3 étaient inscrits à l’UMCE, 179 à l’UMCM et 5 à l’UMCS.

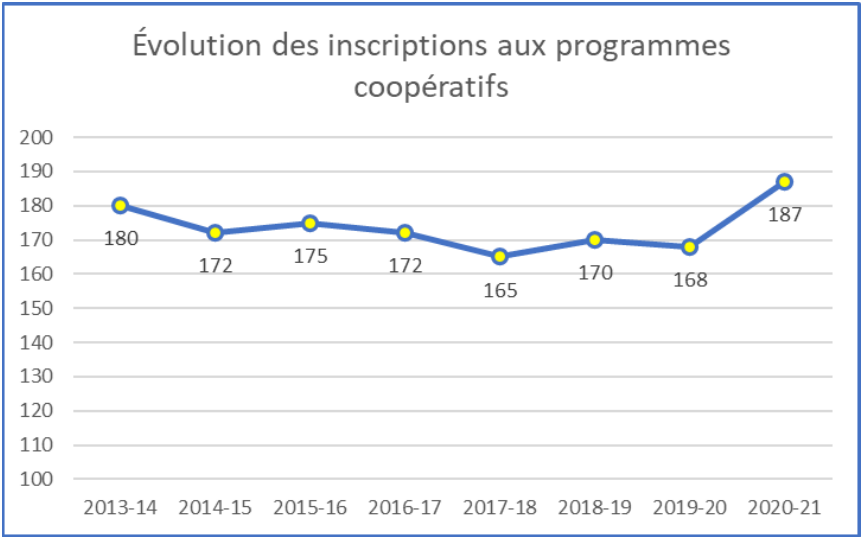


Figure 5 : Évolution des inscriptions aux programmes coopératifs

Le Bureau de l’enseignement coopératif (BEC) a établi plusieurs objectifs lors de sa planification stratégique en mai 2020. Il a dû composer avec la situation ponctuelle liée à la pandémie. En effet, le BEC devait maintenir son service de stages coop tout au long des sessions 2020-2021. Le BEC s’est vu offrir un appui considérable à la clientèle internationale pour les accompagner dans l’obtention de leurs stages coop (rémunérés), car les occasions de stage étaient limitées en raison de la pandémie. Le BEC a fait plusieurs demandes d’aide financière auprès du gouvernement du Nouveau-Brunswick pour soutenir les stages coop, car le COVID-19 a durement frappé les occasions de stage.

Bien qu’environ 20 % de la population étudiante à l’Université de Moncton soit constituée d’étudiantes et d’étudiants internationaux, dans le cas des nouvelles admissions aux programmes coopératifs, cette proportion est beaucoup plus importante. Ceci

représente un grand défi pour le Bureau d'enseignement coopératif puisqu'une bonne proportion de nos étudiantes et étudiants internationaux ne maîtrise pas l'anglais et une majorité des stages exigent un certain niveau de compétence à l'oral et à l'écrit. Le BEC multiplie les efforts pour augmenter le nombre de stages offerts en français.

En plus des activités de jumelage, le BEC organise annuellement une série d'ateliers afin de faciliter l'intégration des étudiantes et étudiants sur le marché du travail. Ces ateliers comprennent notamment la préparation du CV, la préparation du dossier soumis aux employeurs et les techniques d'entrevue. Les coordonnatrices et coordonnateurs coop révisent et corrigent également les CV et les lettres de présentation préparées par les étudiantes et étudiants, et ce, en anglais et en français.

Malgré certains défis, le taux de satisfaction de la part des étudiantes et étudiants inscrits aux programmes coopératifs demeure très élevé, ce qui est un important indicateur de la qualité de la formation et de l'encadrement effectué par le personnel du BEC et les facultés partenaires.

Cette dernière année, le BEC a effectué une migration de son logiciel de gestion des stages d'Orbis (module coop des employeurs) avec la nouvelle plateforme d'*Orbis Outcome Plus* avec la Direction générale des technologies (DGT) et le Bureau de l'apprentissage expérientiel (BAE).

La Formation continue

Pour ce qui est de la Formation continue, 211 cours à temps partiel ont été offerts en 2020-2021 sur les trois campus. En termes d'inscriptions, la Formation continue a eu tout près de 3 500 inscriptions de 1^{er} et 2^e cycles dans ses cours à temps partiel dans les campus d'Edmundston, de Moncton et de Shippagan, figure 6. On remarque que ce chiffre représente une augmentation par rapport aux deux années précédentes. Ce constat est dû à plusieurs facteurs dont une popularité accrue des cours de la session printemps-été auprès des élèves du secondaire. On constate également que la proportion des cours en ligne augmente par rapport aux cours en classe. Il va sans dire que la grande majorité des cours offerts par la Formation continue était à distance en raison de la pandémie. Les cours en présentiels offerts par la Formation continue en 2020-2021 étaient essentiellement aux campus d'Edmundston et de Shippagan.

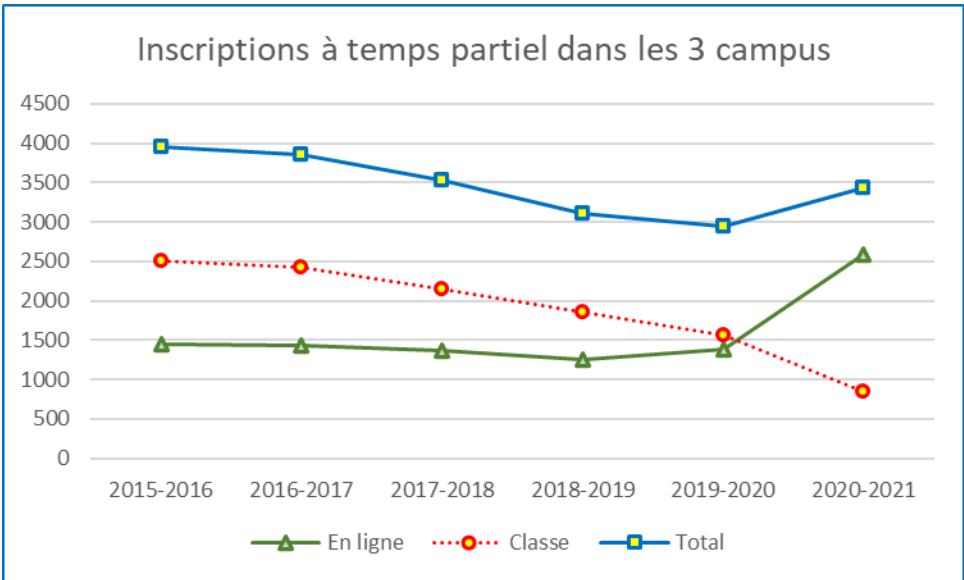


Figure 6: Évolution des effectifs à la Formation continue

L'offre de la maîtrise en administration des affaires (MBA) en ligne du Fonds de promotion de l'industrie de la République démocratique du Congo s'est poursuivie en 2020-2021 (en partenariat avec la Faculté d'administration). Rappelons que cette entente prévoit l'offre en ligne du programme MBA à trente gestionnaires du Fonds de promotion de l'industrie du Congo et le projet s'étale sur une période de deux ans. Une partie du groupe a complété les exigences du programme cette année tandis que le reste devrait terminer à l'automne 2021.

La Formation continue explore l'idée de développer des formations spécialisées et de plus courte durée. Cette nouvelle tendance peut porter diverses appellations, par exemple microprogrammes, programmes courts, micro-formations et nanoprogrammes. Quoique ces programmes puissent mener à des diplômes universitaires ou collégiaux, le concept de micro-accréditation ou micro-certification est en émergence pour valider l'acquisition des compétences et reconnaître officiellement l'accomplissement.

Bien que le volet de formation « créditée » (programmes d'études à temps partiel) soit un aspect très important de la Formation continue, le côté « perfectionnement professionnel » prend également de l'ampleur et offre plusieurs possibilités de développement. En 2020-2021, un total de 1 180 personnes se sont inscrites aux cinquante activités de perfectionnement professionnel offertes par la Formation continue. Il s'agit d'une augmentation de plus de 10 % en comparaison avec l'année précédente. La Formation continue offre des formations en ligne sur mesure pour différents organismes et entreprises (par exemple, le ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick, le Réseau de santé Vitalité, etc.). Ces formations portent sur une panoplie de thématiques, incluant le vieillissement, les droits de l'enfant, la sensibilisation à l'interculturel, la gestion de projets, la gestion *Lean-six-sigma*, la santé et le bien-être au travail, etc.

Dans sa volonté de se transformer, la Formation continue explore différentes initiatives pour attirer différentes clientèles. Une de ces nouvelles clientèles cibles est les jeunes à partir de 10 ans. La Formation continue a organisé pour la première fois un camp pour jeunes sur le thème « développer votre sens artistique » lors de la semaine de relâche en mars 2020. Suivant le succès de cette initiative, une programmation réseau a été effectuée pour l'été 2021. Les thématiques étaient les échecs et les mathématiques, l'environnement et le codage. La Formation continue a l'intention de diversifier l'offre de camps en partenariat avec diverses facultés dans les années futures.

Un autre dossier important relevant de la Formation continue est l'offre de formations linguistiques, notamment pour les élèves des écoles secondaires anglophones. Lors de l'été 2020, les programmes de langue financés par le Conseil des ministres de l'éducation (Canada) – le CMEC - ont été annulés en raison de la pandémie. Cependant, le programme JUNIOR financé par la province du Nouveau-Brunswick a été offert virtuellement pendant quatre semaines. La formule virtuelle a connu un franc succès puisque 116 jeunes des 9^e et 10^e années des écoles anglophones de la province ont pu participer aux cours et aux activités interactives et engageantes. Fort de ce succès, le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance a décidé de mandater la Formation continue de l'Université de Moncton pour offrir un programme en français langue seconde pour les élèves de l'école intermédiaire pour les prochaines années.

Avec l'objectif d'accroître sa visibilité, la Formation continue a continué en 2020-2021 de mettre de l'avant son image de marque avec des publicités et du matériel promotionnel. Ces initiatives incluent la publication du magazine « **MAXIMUM**, atteignez votre plein potentiel ». Ce magazine a pour vocation d'informer les lectrices et lecteurs des tendances actuelles et de ce qui se passe dans la sphère des études universitaires à temps partiel et du perfectionnement professionnel, tout en abordant des sujets d'actualité qui concernent les membres de notre communauté et du milieu des affaires. La première édition du magazine a été lancée à l'automne 2020.

La diplomation

La figure 7 présente le nombre de diplômes décernés par l’Université de Moncton depuis l’année académique 2014-2015.

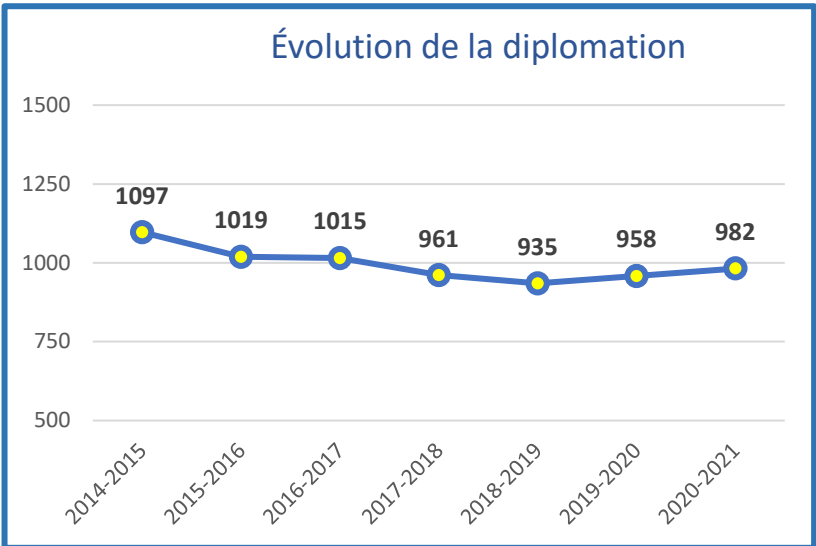


Figure 7 : Évolution de la diplomation

De façon générale, le nombre de diplômes décernés par l’Université a diminué graduellement, suivant ainsi la tendance des inscriptions globales dans nos programmes d’études depuis une dizaine d’années. Les augmentations dans les effectifs étudiants ces dernières années commencent à avoir des effets positifs sur la diplomation. En effet, la tendance sur la diplomation s’est renversée en 2019-2020 (augmentation de 2,5 % par rapport à l’année précédente) et a continué d’augmenter cette année (+2,5 %). Cette tendance devrait continuer encore pour quelques années. Sur les cinq années précédentes, on avait constaté une réduction de 15 % dans les diplômes décernés pour l’ensemble des programmes offerts par l’Université.

Le tableau 5 présente le nombre de diplômes décernés par faculté et campus depuis l’année 2014-2015. On voit que la tendance à la baisse entre 2014-2015 et 2018-2019 est généralisée pour toutes les unités sauf pour quelques facultés et campus. On trouvait les baisses les plus importantes sur cette période à la Faculté des sciences de l’éducation et à la Faculté d’administration. On constate en revanche une belle augmentation dans les inscriptions à la Faculté des sciences de l’éducation ces dernières années et ceci commence à se refléter dans la diplomation.

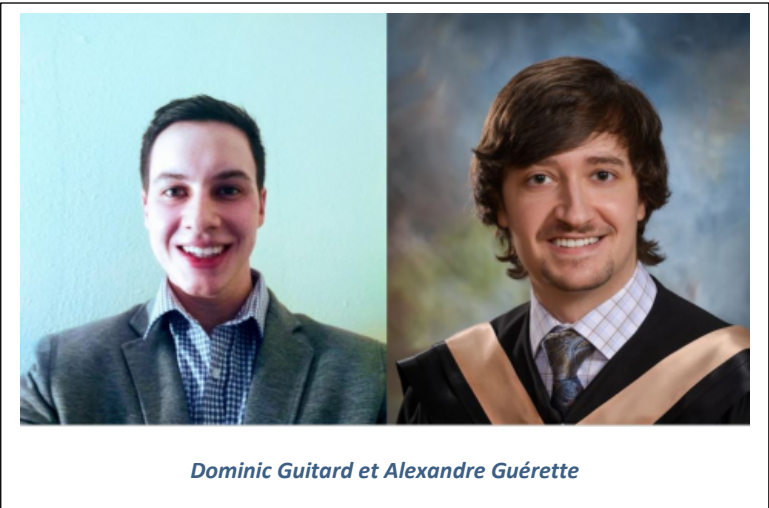
Tableau 5 : Diplomation par faculté et campus

Unité	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
Diplomation							
UMCE	57	52	70	64	50	66	65
UMCS	73	85	91	78	64	50	83
Admin	237	238	207	151	166	167	161
FASS	194	168	191	178	183	174	170
Droit	33	35	41	34	42	40	35
FESR	[125] 4	[95] 3	[123] 6	[134] 4	[189] 1	[134] 5	[145] 2
Ingénierie	60	51	65	63	62	58	55
Sciences	129	121	105	136	139	136	125
FSSSC	168	168	162	171	152	162	176
Éducation	142	100	80	82	76	79	110
Totaux	1 097	1 019	1 015	961	935	957	982
	-7,1 %	-0,4 %	-5,3 %	-2,7 %	+2,4 %	+2,6 %	

En guise de conclusion à cette section qui touche l'évolution des effectifs étudiants à l'Université de Moncton, il convient de noter qu'il y a des tendances encourageantes en matière de stabilisation (voir même augmentation) des inscriptions. Cependant, le recrutement étudiant, la rétention et l'expérience étudiante doivent demeurer au cœur de nos priorités afin d'atteindre et maintenir une population étudiante de taille et de composition équilibrée. Les questions démographiques et la concurrence accrue des autres institutions d'enseignement postsecondaire nous obligent à innover dans ces secteurs.

ii. Les prix, distinctions et réalisations étudiantes

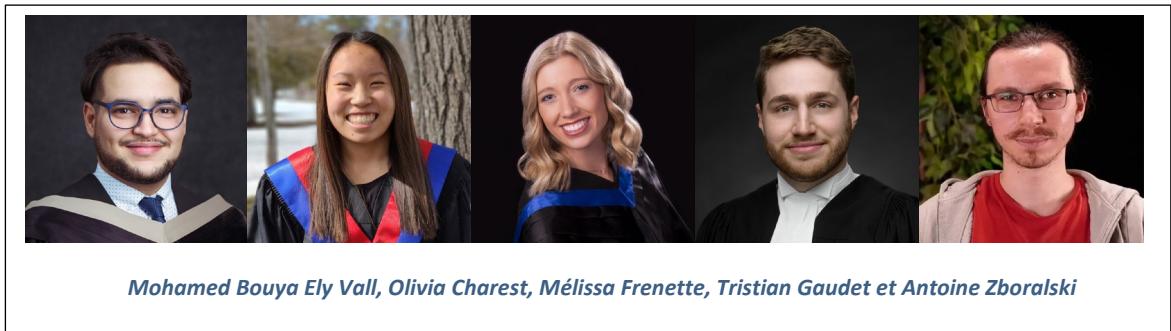
Dominic Guitard, de Pointe-Verte, et **Alexandre Guérette**, d'Edmundston, sont les récipiendaires de la Médaille académique du Gouverneur général pour l'année 2020-2021. Il s'agit d'une distinction remise aux diplômées et diplômés du Canada qui ont obtenu les meilleurs résultats au terme de leurs études.



Dominic Guitard et Alexandre Guérette

La Médaille d'or, qui est octroyée aux diplômées et diplômés des 2^e et 3^e cycles universitaires, a été décernée à Dominic Guitard, qui vient de terminer son doctorat en psychologie avec une moyenne parfaite de 4,3/4,3. Récemment diplômé du baccalauréat en administration des affaires (comptabilité) avec, lui aussi, une moyenne parfaite de 4,3/4,3, Alexandre Guérette a reçu la Médaille d'argent, qui est octroyée aux diplômées et diplômés du 1^{er} cycle.

L'Université a de plus souligné cette année l'implication exemplaire de cinq finissantes et finissants qui ont obtenu l'Ordre du mérite Bleu et Or. Cette distinction étudiante, la plus prestigieuse de l'établissement, est remise à des finissantes et finissants dont le rendement universitaire et le leadership para-académique sont remarquables. Les récipiendaires cette année sont **Mohamed Bouya Ely Vall**, de la maîtrise ès sciences (gestion), **Olivia Charest**, finissante du Diplôme des sciences de la santé, **Mélissa Frenette**, finissante au Baccalauréat en travail social, **Tristian Gaudet**, finissant au *Juris Doctor* et **Antoine Zboralski**, finissant au Doctorat en sciences de la vie. En raison de la pandémie, le Gala du mérite Bleu et Or 2021 s'est exceptionnellement déroulé sur les médias sociaux.

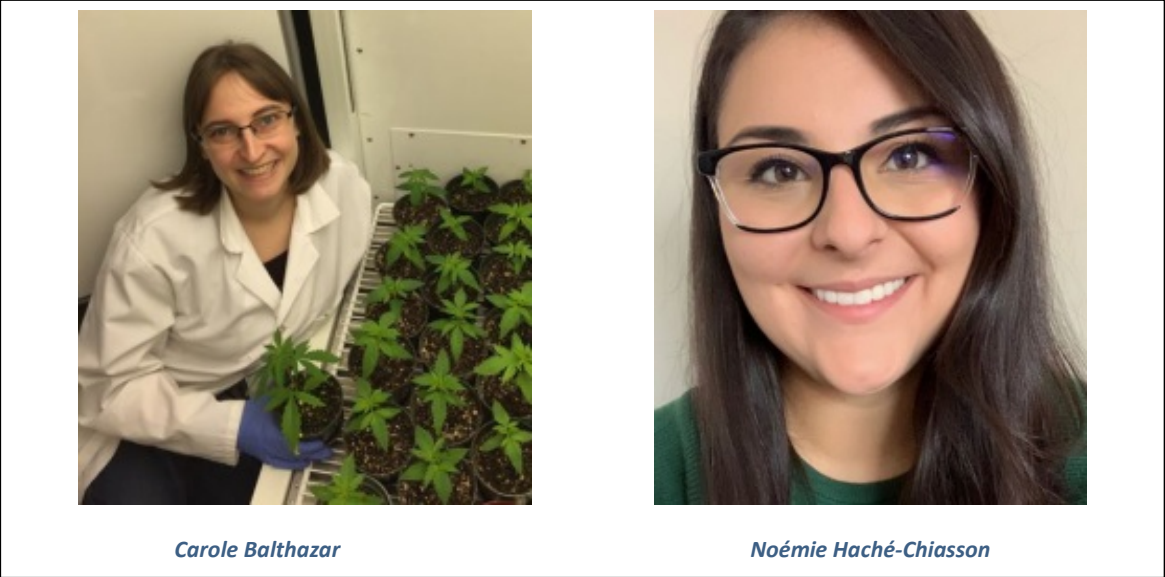


Mohamed Bouya Ely Vall, Olivia Charest, Mélissa Frenette, Tristian Gaudet et Antoine Zboralski

Carole Balthazar, étudiante au doctorat sciences de la vie, est la récipiendaire du Prix du Recteur 2020. Ce prix contribue à la promotion de l'excellence en recherche chez les étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton en récompensant la meilleure publication scientifique étudiante de l'année. Les candidates et candidats sont évalués en fonction des critères suivants : la qualité globale de la publication, la rigueur scientifique, l'originalité et l'impact de la publication sur la discipline. Ce prix est accompagné d'une bourse de 1 000 \$. Madame Balthazar s'est démarquée par sa publication intitulée

« *Expression of Putative Defense Responses in Cannabis Primed by Pseudomonas and/or Bacillus Strains and Infected by Botrytis cinerea* », parue dans la revue *Frontiers in Plant Science*. Les travaux de recherche de madame Balthazar se font sous la direction du professeur David Joly. La cérémonie de remise du prix a eu lieu virtuellement le 26 mars 2021 en présence du recteur et vice-chancelier, Dr. Denis Prud'homme.

La lauréate du Prix Vo-Van de la meilleure thèse en 2020 est **Noémie Haché-Chiasson** pour la qualité de sa thèse intitulée « Tommy et Sammy : Figures des alliés britanniques et américains dans les médias français (1914-1918) ». Madame Haché-Chiasson a complété sa thèse de maîtrise ès arts en histoire sous la supervision de la professeure Joceline Chabot, professeure au Département d'histoire et de géographie. La remise du prix a eu lieu par présentation virtuelle sur Teams le 22 mars 2021.



Carole Balthazar

Noémie Haché-Chiasson



Émilie Savoie et Janelle Melanson

Émilie Savoie, étudiante de 5^e année en génie mécanique, et **Janelle Melanson**, étudiante de 5^e année en génie civil à la Faculté d'ingénierie, ont remporté la deuxième position à l'édition 2021 de la Compétition canadienne d'ingénierie (CCI). Passionnées du développement durable et de l'environnement, elles y ont vulgarisé le projet « Revitalisation d'une usine de fabrication sur la rue Botsford » et ont remporté la deuxième position dans la catégorie

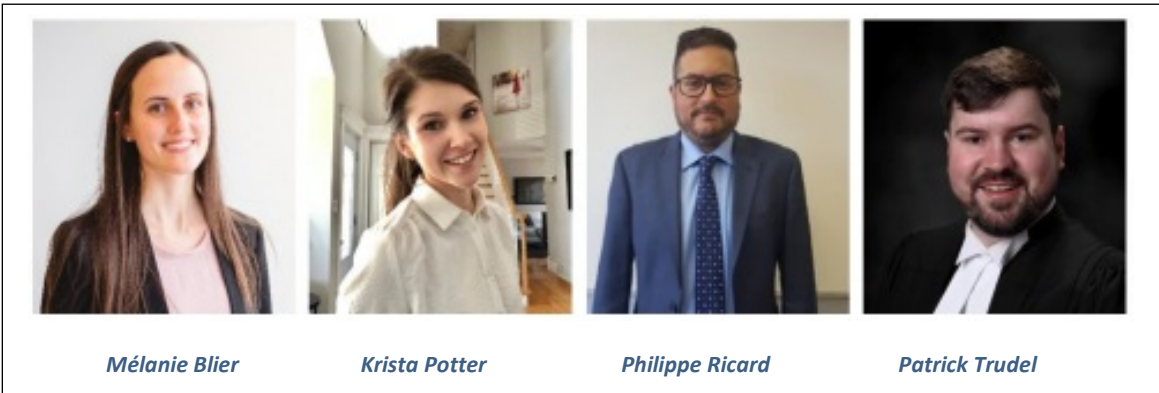
Communication. La CCI a été organisée de façon virtuelle cette année par la University of New Brunswick. Cette compétition annuelle réunit 150 des étudiantes et étudiants en génie les plus créatifs et innovateurs de tout le Canada pour rivaliser les uns avec les autres dans l'une des six catégories allant de la conception, du génie-conseil, des présentations au débat oratoire. Chaque catégorie de compétition à la CCI met au défi ses participantes et participants d'étendre leur système de référence et d'identifier des solutions à des problèmes rencontrés dans la profession. Établie en 1985 et accueillie annuellement à une université membre, la CCI est une compétition extrêmement sélective. Ceux invités doivent d'abord surpasser leurs collègues à leur propre compétition intra-universitaire et ensuite surpasser les étudiantes et étudiants des autres universités dans leur compétition régionale respective.

La Faculté d'administration, pour une troisième année consécutive, a remporté des podiums à la 32^e édition des Jeux du commerce qui se sont exceptionnellement tenus virtuellement. L'équipe du débat oratoire, composée de **Gabriel Gallant**, **Victor LeBlanc**, **Jean-Sébastien Léger** et **Christian Thériault**, a remporté une 3^e position. L'équipe était encadrée par la professeure **Monique Levesque** et l'étudiant en droit **Tristian Gaudet**.



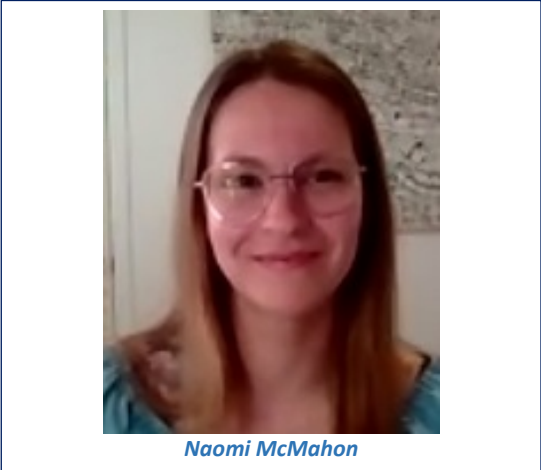
Alexandre Cédric Doucet a été élu président de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB). Titulaire d'un baccalauréat avec spécialisation en science politique, il était cette année inscrit en 3^e année du J.D. Il a siégé à plusieurs conseils d'administration, dont le Conseil des gouverneurs de l'Université de Moncton et la Coalition d'équité salariale. Il a notamment été président de la Fédération des étudiantes et étudiants de l'UMCM (FÉECUM). La défense et l'avancement des droits linguistiques ainsi que l'accessibilité à l'éducation sont des sujets qui lui tiennent à cœur.

Une équipe de la Faculté de droit, composée de **Mélanie Blier**, **Krista Potter**, **Philippe Ricard** et **Patrick Trudel**, a remporté deux victoires impressionnantes lors de la 3^e édition du Concours de plaidoirie Michel-Bastarache. Lors de ce concours, qui a eu lieu par Zoom du 19 au 21 mars 2021, Mélanie Blier et Krista Potter ont remporté le prix du meilleur duo



de plaideurs lors de la finale. De plus, Krista Potter a aussi remporté la première place parmi les meilleurs plaideurs du concours. Le concours Michel-Bastarache cherche à simuler un appel devant la Cour suprême du Canada d'une décision d'une cour d'appel canadienne portant sur une question de droits linguistiques. Cette année, le problème mettait en cause des questions très complexes de droit constitutionnel, de droit administratif et d'interprétation des lois. L'équipe de la Faculté était dirigée par le professeur Érik Labelle Eastaugh avec l'appui de Samuel Gagnon, étudiant à la maîtrise.

Naomi McMahon, diplômée du baccalauréat en aménagement des forêts, a obtenu la médaille d'or de l'Institut forestier du Canada (IFC). Cette médaille est attribuée à une diplômée ou un diplômé de l'École de foresterie reconnue pour son dynamisme, tout au long de ses études, dans les domaines académiques et civiques.



Zacharie Collins, étudiant au programme de maîtrise en sciences sociales, a remporté en novembre 2020 le prix David-Alexander pour le meilleur travail de recherche original de premier cycle en histoire. Il s'agit d'un concours annuel ouvert aux étudiantes et étudiants en dernière année d'un programme de premier cycle. Les soumissions sont évaluées par un comité formé d'historiennes et historiens et le prix est octroyé par *Acadiensis*, revue d'histoire des provinces de l'Atlantique. Le travail de Zacharie Collins, intitulé « Mariages et mobilité acadienne à Cocagne (1861-1921) », a été réalisé au semestre d'hiver 2020 dans le cadre du cours *Séminaire-Acadie contemporaine* (HIST4120), sous la responsabilité de la professeure Phyllis E. LeBlanc.



Zacharie Collins

Comme chaque année, les étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton ont été actifs en participant à diverses activités et compétitions para-académiques. Malgré la taille de notre université, nos étudiantes et étudiants la font rayonner aux quatre coins du monde. Ces activités permettent à la population étudiante de s'épanouir autant sur le plan académique que personnel. Les rapports annuels des facultés et campus font état de cet engagement étudiant. À titre d'exemple, on peut penser aux Jeux du commerce, aux compétitions atlantiques et nationales en génie, les concours de plaidoirie, et bien d'autres. Bien que plusieurs de ces activités aient été annulées ou reformulées sous format virtuel cette année en raison de la COVID-19, nos étudiantes et étudiants ont travaillé fort afin de se préparer pour représenter l'Université de Moncton.

De plus, dans le cadre de leurs études universitaires, les étudiantes et étudiants peuvent mettre en application les notions apprises dans leurs cours théoriques en s'engageant dans diverses activités au bénéfice de la collectivité. Par exemple, les étudiantes et étudiants de la Faculté des arts et des sciences sociales, notamment celles et ceux des beaux-arts, ont, comme d'habitude exposé leurs talents dans une multitude de spectacles et vernissages autant sur le campus de Moncton que dans la communauté.

iii. Le Centre de leadership Frank McKenna – L'alUMni

Le **Centre de leadership Frank McKenna – L'alUMni** a été créé dans le cadre de la Campagne de financement *Évolution* à partir de deux dons d'un million \$ de la part de l'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'honorable Frank McKenna, et de L'alUMni de l'Université de Moncton. Ce centre innovatif permet à des étudiantes et étudiants de participer à une formation et à des séances portant sur des thèmes importants comme le leadership, l'innovation sociale, l'écoresponsabilité, le travail d'équipe, l'engagement citoyen, l'internationalisation, le savoir-faire interculturel et la diversité ainsi que l'entrepreneuriat et l'intrepreneuriat. Les étudiantes et étudiants qui participent à toutes les activités prévues au programme bénéficieront d'une bourse de 1000 \$.

Ce programme de formation en leadership s'inscrit dans le cadre des initiatives relatives à l'expérience étudiante à l'Université de Moncton. Ces initiatives permettent aux étudiantes et étudiants de compléter leur formation universitaire à partir d'activités qui les préparent à faire la transition vers le marché de l'emploi et à faire preuve d'engagement social et civique. Le projet vise à former les leaders de demain qui apportent des changements dans leur milieu. Il vise à engager les étudiantes et étudiants dans une démarche d'acquisition de compétences en matière de leadership afin qu'elles et qu'ils contribuent au développement du Nouveau-Brunswick et du Canada. Les étudiantes et étudiants des trois campus peuvent participer à ce programme offert par des expertes et experts de l'Université, du milieu des affaires et du milieu communautaire ainsi que par

des formatrices et formateurs chevronnés dans différents domaines qui figurent au programme.

La première cohorte du Centre de leadership Frank McKenna-L'alUMni a vu le jour en 2020-2021. Elle était composée de 24 étudiantes et étudiants des trois campus de l'Université.



La cérémonie d'ouverture du Centre a eu lieu en octobre 2020 lors des Rendez-vous de L'alUMni. Le mot de bienvenue a été prononcé par l'honorable **Frank McKenna** et la présidente de L'alUMni, madame **Michelyne Paulin**. La conférence d'ouverture a été prononcée par madame **Clarissa Desjardins**. M^{me} Desjardins, native de Moncton, est PDG de

Clementia. Elle est reconnue comme étant une des femmes les plus influentes du Canada dans les domaines de la recherche en biotechnologie et en pharmaceutique, et siège à plusieurs conseils d'administration dans le domaine. Elle travaille avec des équipes de recherche partout dans le monde et est très engagée dans sa communauté.

Les activités pour cette première année ont toutes été livrées de façon virtuelle. Elles comportaient une série de conférences, webinaires, tables rondes, projets d'intégration et divers modules de formation, tous liés aux grandes thématiques définissant le Centre. Un programme de mentorat a également été mis sur pied.

La cérémonie de clôture a eu lieu le 7 avril 2021 et visait avant tout à féliciter les 24 étudiantes et étudiants de nos trois campus qui ont fait partie de la première cohorte du Centre et à remercier leurs formateurs et mentors, qui les ont guidés et appuyés grâce à leurs judicieux conseils.

Les participantes et participants ont eu la chance d'écouter une conférence inspirante de monsieur **Sébastien Beaulieu**, ambassadeur du Canada au Sénégal, en Gambie, au Cap-Vert et en Guinée-Bissau, et ancien étudiant de l'Université de Moncton (Baccalauréat en sciences sociales (économie), 1995).

Le recteur et vice-chancelier, Dr Denis Prud'homme, le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Gilles Roy, et la présidente de L'alUMni, Michelyne Paulin, ont également pris la parole pour s'adresser aux participantes et participants.



B) Le corps professoral

i. Les effectifs

Les tendances en matière d'effectifs professoraux (réguliers et temporaires) sont présentées au tableau 6, et ce, selon la faculté et les campus. De façon générale, on remarque une légère diminution au niveau des effectifs totaux cette année en comparaison avec les trois années précédentes (-2,2 %). Ces augmentations se sont surtout manifestées auprès des effectifs réguliers (-3,7 %). Ceci peut être expliqué par les compressions budgétaires (récurrentes et non récurrentes) qui ont été imposées en grande partie en raison de la COVID-19 et les mesures incitatives pour la retraite accélérée au campus de Shippagan. Comme on pouvait s'y attendre, on constate en revanche une augmentation au niveau des postes temporaires (+4,4 %).

Tableau 6 : Effectif professoral régulier et temporaire⁴

Unité	2015-2016		2016-2017		2017-2018		2018-2019		2020-2021	
Effectifs professoraux										
	Rég	Temp	Rég	Temp	Rég	Temp	Rég	Temp	Rég	Temp
Administration	21	2	21	2	21	2	22	1	23	1
FASS	80	17	82	16	81	17	84	16	81	18
UMCE	35	7	38	7	38	10	38	9	36	8
UMCS	27	1	32	1	27	5	26	10	20	12
Droit	9	1	10	1	9	1	9	1	8	1
Ingénierie	20	0	20	0	21	0	20	1	19	1
FSSSC	42	15	40	16	38	17	37	19	37	19
Sciences	43	5	43	4	43	7	41	7	41	6
Éducation	19	3	19	3	18	3	18	1	19	2
Totaux :	296	51	305	50	296	62	295	65	284	68
	347		355		358		360		352	

Source : Socrate

ii. Sabbatiques, promotions et permanences d’emploi

Le tableau 7 présente les sabbatiques accordées aux membres du corps professoral des trois campus pour l’année 2020-2021. On constate qu’un total de 17 professeurs et professeurs bénéficieront d’une sabbatique cette année. En comparaison avec les années précédentes (habituellement de l’ordre de 25 sur le réseau), le nombre de sabbatiques est à la baisse, notamment en raison de l’incertitude des conditions de voyages à l’international en raison de la COVID-19.

Tableau 7 : Sabbatiques accordées pour 2020-2021

Campus	Type A	Type B	Type C	Total
UMCE	1	1	0	2
UMCM	6	5	3	14
UMCS	1	0	0	1
Total	8	6	3	17

Le tableau 8 présente les promotions et les permanences d’emploi accordées cette dernière année. On remarque que certaines seront en vigueur à compter du 1^{er} janvier 2021 tandis que la plupart le seront à partir du 1^{er} juillet 2021. Un total de 27 professeurs et professeurs sur l’ensemble du réseau auront une permanence d’emploi et/ou une promotion.

Tableau 8 : Promotions et permanences d’emploi accordées pour 2021

Campus	Permanence d’emploi	Promotion au rang d’agrégé	Permanence et agrégation	Promotion au rang de titulaire	Promotion au rang de biblioth. IV	Total
UMCE	2	3	-	-	-	5
UMCM	1	-	8	10	1	20
UMCS	-	-	-	2	-	2
Total	3	3	8	12	1	27

iii. Les prix et distinctions

En raison de la COVID-19 et la présentation virtuelle des cérémonies de Collation des grades, la remise des prix *Excellence en enseignement*, *Excellence en encadrement* et *Excellence en recherche Donald-J.-Savoie* 2020-2021 sera effectuée lors d’une cérémonie

⁴ Les cadres académiques et les congés administratifs ne font pas partie des nombres présentés

spéciale qui aura lieu à l'automne 2021. Les prix pour l'année 2019-2020 seront également présentés officiellement lors de cette cérémonie puisque les cérémonies de collation des grades avaient été annulées au printemps 2020 en raison de la pandémie. Ces prix sont accordés annuellement par l'Université de Moncton et sont remis à des membres du corps professoral des trois campus qui se sont distingués grâce à un rendement exceptionnel en enseignement, en encadrement ou en recherche.

Les lauréats du prix d'excellence en enseignement sont les professeurs **Stéphane Laulan** du Secteur sciences au Campus de Shippagan (2019-2020) et **Richard Gibson** du Département de musique (2020-2021). Ce prix, accordé annuellement par l'Université de Moncton, est remis à un membre du corps professoral de l'un des trois campus qui s'est distingué grâce à un rendement exceptionnel en enseignement.



Stéphane Laulan



Richard Gibson

En ce qui concerne les lauréats du prix d'excellence en encadrement, les récipiendaires sont **Yahia Djaoued** du Campus de Shippagan (2019-2020) et de **Luc Martin** du Département de biologie (2020-2021). Ce prix est offert à une professeure ou un professeur qui s'est démarqué durant les dernières années par son engagement exceptionnel à l'égard de l'apprentissage de ses étudiantes et étudiants en raison de la qualité de son encadrement.



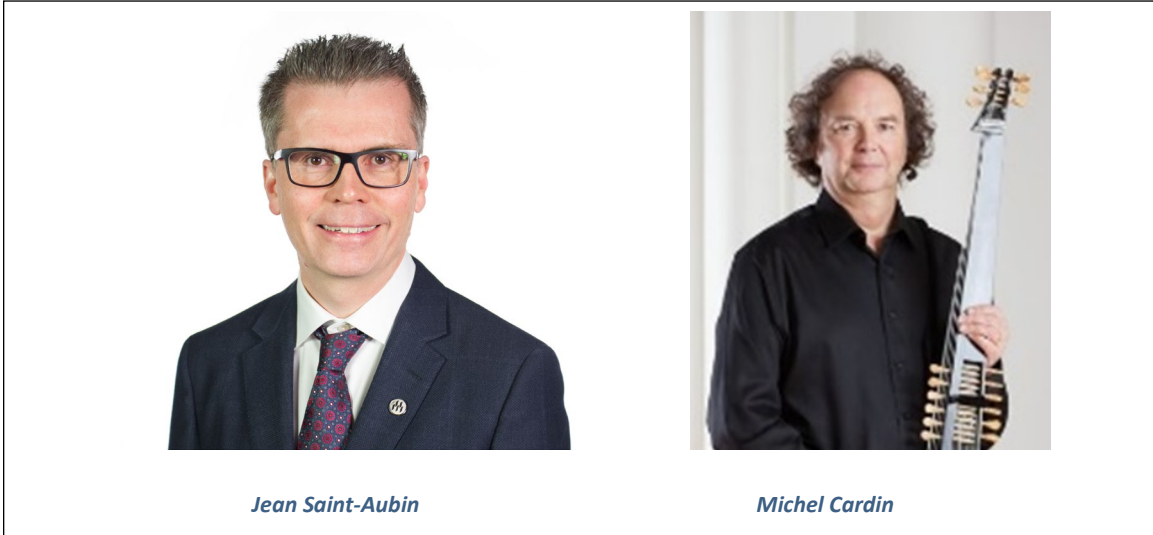
Yahia Djaoued



Luc Martin

Les prix d'excellence en enseignement et en encadrement sont accompagnés d'une bourse de 1000 \$. Ces bourses peuvent servir, entre autres, à payer des frais de participation à des congrès ou à des colloques liés à l'enseignement universitaire, à acheter ou à développer du matériel didactique et informatique ou encore à financer d'autres activités reliées à l'enseignement.

Afin de valoriser et reconnaître le travail de recherche qui se fait sur l'ensemble du réseau de l'Université de Moncton, un nouveau prix d'excellence en recherche est accordé à un membre du corps professoral à partir de l'année 2019-2020. Ce prix, rendu possible grâce à une entente entre M. Donald J. Savoie, l'Institut Donald-J.-Savoie et l'Université de Moncton, porte le nom de **Prix d'excellence en recherche Donald-J.-Savoie**. Les premiers récipiendaires de ce prix sont les professeurs **Jean Saint-Aubin** de l'École de psychologie (2019-2020) et le professeur **Michel Cardin** du Département de musique (2020-2021). Le Prix Donald-J.-Savoie est accompagné d'une subvention de recherche de 10 000\$.

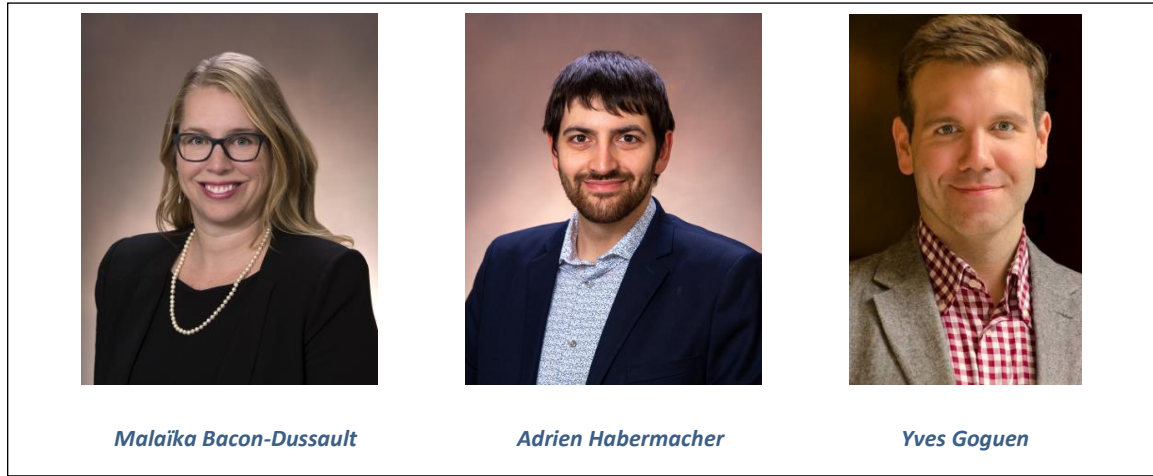


Jean Saint-Aubin

Michel Cardin

Bien entendu, il est impossible de souligner tous les succès et accomplissements de nos professeures et professeurs et des développements effectués à l’Université de Moncton. Dans ce qui suit, quelques exemples de distinctions en 2020-2021 sont présentés.

Trois professeurs de la Faculté de droit de l’Université de Moncton ont été nommés rapporteurs pour l’Académie internationale de droit comparé. Il s’agit de **Malaïka Bacon-Dussault**, **Yves Goguen** et **Adrien Habermacher**. Chacun dans leur champ d’expertise, elle et ils auront la tâche de préparer un rapport sur l’état du droit et des pratiques au Canada. Ces rapports seront présentés au Congrès général de l’Académie à Asunción, au Paraguay, à l’automne 2022.



Malaïka Bacon-Dussault

Adrien Habermacher

Yves Goguen

Michel Doucet, professeur émérite en droit, figure dans la plus récente cohorte des désignations à l’Ordre du Canada. Le professeur Doucet est reconnu pour avoir consacré sa carrière à faire respecter le français comme langue officielle et à défendre les droits linguistiques, notamment devant les tribunaux. Il est et a toujours été engagé dans sa communauté et dans la cause acadienne. Présenté par la gouverneure générale du Canada, l’Ordre rend hommage aux personnes dont les services transforment notre société, dont les innovations stimulent notre imagination et dont la compassion unit nos collectivités. Monsieur Doucet a été professeur à l’Université de Moncton entre 1983 et 2017. Il a également été doyen de sa faculté pendant plusieurs années.



Michel Doucet



Lyne Chantal Boudreau

Lyne Chantal Boudreau, professeure au Département d’enseignement au secondaire et des ressources humaines de la Faculté des sciences de l’éducation (DESRH) de l’Université de Moncton, est récipiendaire du Prix Dialogue du Lieutenant-gouverneur 2020.

Mme Boudreau a été choisie par le comité de sélection pour son engagement dans les initiatives visant à contrer la violence conjugale et familiale.

Établi en 2003, le Prix Dialogue du Lieutenant-gouverneur est décerné aux modèles qui défendent les principes d’harmonie et de respect dans nos diverses communautés. Ce prix est parrainé par Dialogue Nouveau-Brunswick, organisme sans but lucratif dont la mission est

de renforcer la cohésion sociale de la province en favorisant des relations harmonieuses entre tous les groupes culturels de la province. La cérémonie s’est déroulée à la Résidence du gouverneur, à Fredericton, le 24 septembre dernier.

La distinction de professeure ou professeur de l’année a été attribuée à **Sylvie Blain** lors du Gala Bleu et or 2021 (tenu virtuellement sur les médias sociaux). Madame Blain est professeure au Département d’enseignement au primaire et de psychopédagogie (DEPP) à la Faculté des sciences de l’éducation. On a lui a remis ce prix en mentionnant qu’en sus d’offrir des cours d’excellente qualité, elle a également pris le temps de se soucier de la santé mentale et du bien-être de ses étudiantes et de ses étudiants. On a beaucoup apprécié ses attentions particulières.



Sylvie Blain

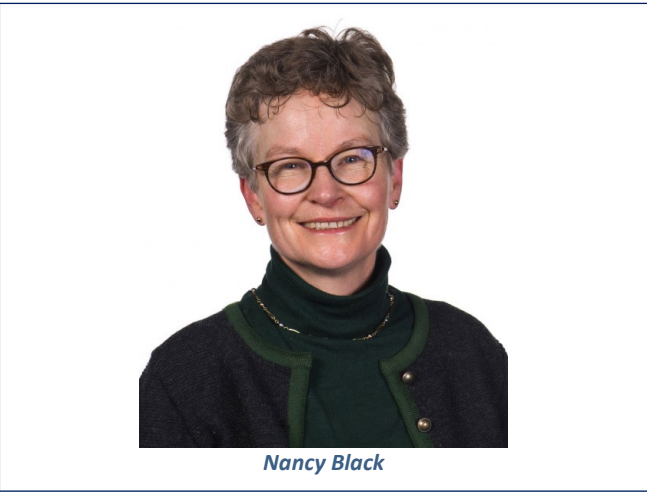


Suzanne Dupuis-Blanchard

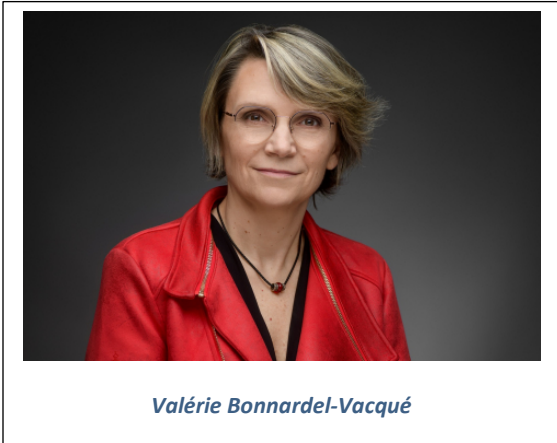
Suzanne Dupuis-Blanchard, professeure à l’École de science infirmière, titulaire de la Chaire de recherche en santé CNFS - Université de Moncton sur le vieillissement des populations et directrice du Centre d’études sur le vieillissement, a reçu un doctorat honorifique en Écritures saintes de la Huntington University. La cérémonie s’est déroulée dans le cadre des célébrations du 60^e anniversaire de l’établissement. La remise officielle du doctorat honorifique a été faite par Bela Ravi, chancelière de la Huntington University ainsi que par Kevin McCormick, recteur et vice-chancelier, en reconnaissance de la longue et fructueuse carrière de la professeure Dupuis-Blanchard dans les domaines de la gérontologie et de l’amélioration du bien-être des personnes âgées du Nouveau-Brunswick et du Canada. On note également que le mandat de madame

Dupuis-Blanchard à titre de présidente du Conseil national des aînés a été renouvelé pour deux ans.

Nancy Black, professeure au Département de génie mécanique de la Faculté d'ingénierie, assumera le rôle de présidente du Comité permanent Science, Technologie et Pratique de l'*International Ergonomics Association* (IEA) pour un mandat débutant en 2021 et se terminant en 2024. Ce nouveau rôle qu'assumera madame Black au sein de l'IEA viendra ainsi nourrir sa passion pour l'ergonomie, les facteurs humains et le réseautage international dans ces domaines.



Sylvain Fiset, professeur en psychologie à l'UMCE, a été nommé éditeur associé de la revue *Frontiers in Psychology*, section Comparative Psychology. Les éditeurs associés de *Frontiers* sont des chercheurs à fort impact et des leaders reconnus dans leur domaine, avec un solide dossier de publication dans des revues internationales à comité de lecture. La revue publie des articles en format libre d'accès à fort impact. En 2020, *Frontiers* était classée 5^e parmi les revues scientifiques les plus citées au monde.



Valérie Bonnardel-Vacqué, directrice du bureau de soutien à l'innovation (BSI), a été nommée au Conseil du CRSNG. Madame Bonnardel-Vacqué a été sélectionnée suivant un processus de sélection ouvert, transparent et fondé sur le mérite qui vise à sélectionner des candidates et candidats extrêmement compétents. Madame Bonnardel-Vacqué rejoint donc, pour un mandat de trois ans, une équipe de 17 personnes et contribuera dans ce conseil à maximiser les retombées stratégiques des

investissements fédéraux dans la recherche en sciences et en génie. Les membres du conseil reçoivent des avis de divers comités permanents et consultatifs qui s'appuient sur le processus d'évaluation par les pairs. Madame Bonnardel-Vacqué est titulaire d'un doctorat en chimie de l'Université de Lille et d'une maîtrise en ingénierie de l'École centrale de Marseille. En tant que directrice du BSI, elle conçoit et élabore des stratégies de recherche collaborative se fondant sur les pratiques exemplaires de partenariats public-privé.

La professeure **Arianne Des Rochers**, du Département de traduction et des langues, faisait partie des cinq finalistes dans la catégorie « Traduction de l'anglais vers le français » des Prix littéraires du Gouverneur général 2020, pour sa traduction du roman *Jonny Appleseed* (Mémoire d'encrier, 2019) de l'écrivain oji-cri Joshua Whitehead. Les Prix littéraires du Gouverneur général représentent le plus grand honneur en littérature au pays.

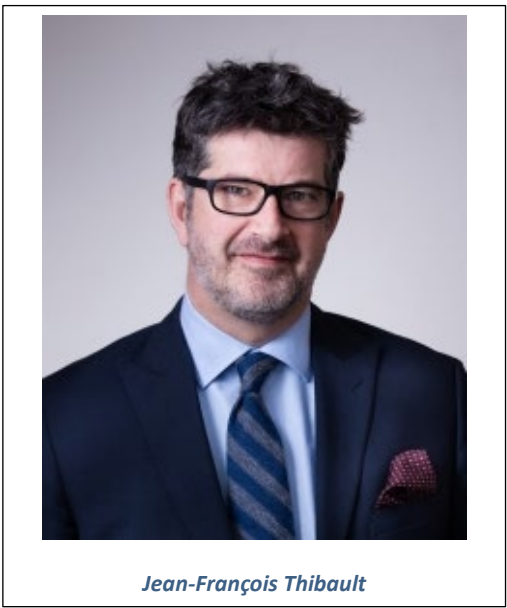


iv. Grades honorifiques

Cette année, l'Université de Moncton a attribué le statut de professeur émérite à trois anciens professeurs qui se sont distingués tout au long de leur carrière en enseignement, en recherche et en services à la collectivité. Ces grades honorifiques ont été décernés lors des cérémonies de collation des grades qui ont eu lieu en mode virtuel au mois de mai. Il s'agit des professeurs **Michel Doucet** (droit), **Nha Nguyen** (administration des affaires) et **Donald Poirier** (droit).

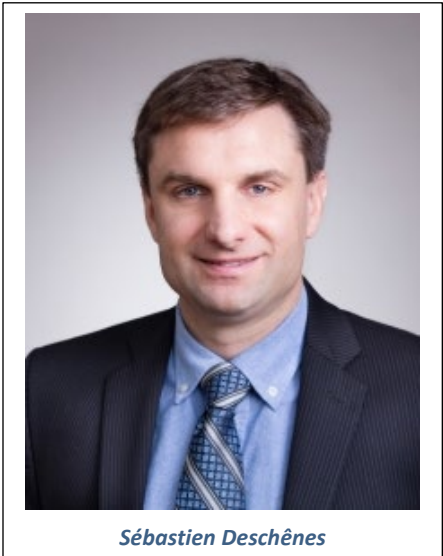


v. Nominations académiques



Après avoir effectué un premier mandat, le professeur titulaire **Jean-François Thibault** de l'École des hautes études publiques a été reconduit au poste de doyen de la Faculté des arts et sciences sociales (FASS) pour un deuxième mandat régulier de cinq ans à partir du 1^{er} juillet 2021. Avant d'accéder au poste de doyen, il a occupé le poste de vice-doyen de la FASS (2011-2016) et le poste de directeur du Département de science politique (2006-2011). Il détient un doctorat en science politique (Université d'Ottawa), une maîtrise ès arts science politique (UQAM) et un baccalauréat ès arts en science politique (UQAM). Monsieur Thibault est professeur à l'Université de Moncton depuis 2002.

Le professeur **Sébastien Deschênes** du Département de comptabilité a été reconduit au poste de doyen de la Faculté d'administration pour un deuxième mandat régulier de cinq ans à partir du 1^{er} juillet 2021. Monsieur Deschênes est professeur à l'Université de Moncton depuis 2002 et professeur titulaire depuis 2018. Avant d'accéder au poste de doyen, il a occupé le poste de directeur du Département de comptabilité (2011-2016). Il détient un doctorat en administration des affaires (programme conjoint UQTR et Université de Sherbrooke), une maîtrise en administration des affaires (Université de Sherbrooke) et un baccalauréat en sciences comptables (UQTR).



*Serge Rousselle*

Le professeur titulaire **Serge Rousselle** de la Faculté de droit a été nommé doyen par intérim de sa Faculté pour un mandat de deux ans à partir du 1^{er} juillet 2021. Il avait notamment occupé ce poste entre 2000 et 2004 et le poste de vice-doyen entre 1997 et 2000. Le professeur Rousselle a pris une pause dans sa carrière à l'Université de Moncton entre 2014 et 2018 afin d'agir comme député provincial de Tracadie-Sheila et ministre au gouvernement du Nouveau-Brunswick. Le professeur Rousselle détient un baccalauréat en sciences sociales (spécialisation en science politique) de l'Université d'Ottawa, un baccalauréat en droit (LL.B.) également de l'Université d'Ottawa, une maîtrise en droit constitutionnel (LL.M.) de la University of Cambridge et un doctorat en droit constitutionnel et droit comparé de l'Université McGill.

La professeure **Izold Guihur** du Département d'administration a été reconduite au poste de vice-doyenne de la Faculté d'administration pour un mandat régulier de cinq ans à partir du 1^{er} juillet 2021. Madame Guihur est professeure au Département d'administration depuis juillet 2010 et est professeure agrégée depuis le 1^{er} juillet 2015. Elle détient un doctorat en administration des affaires (UQTR), une maîtrise en gestion de projets (UQTR), un baccalauréat en ingénierie des matériaux et métallurgie (École Polytechnique de Montréal) et un baccalauréat ès sciences en biologie (McGill).

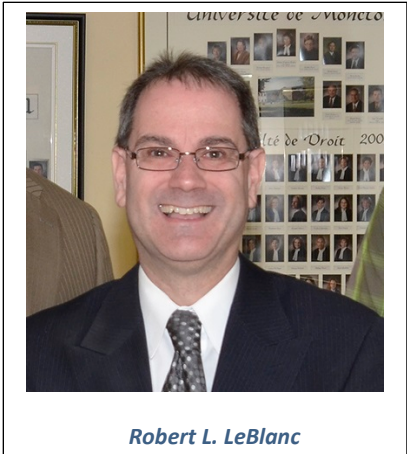
*Izold Guihur*

Le professeur **Matthieu LeBlanc** du Département de traduction et des langues a été reconduit au poste de vice-doyen de la Faculté des sciences pour un deuxième mandat régulier de cinq ans à partir du 1^{er} juillet 2021. Il est professeur à l'Université de Moncton depuis juillet 1996 et a obtenu sa promotion au rang de professeur titulaire 1^{er} juillet 2016. Avant d'accéder au poste de vice-doyen, il a occupé le poste de directeur du Département de traduction et des langues. Il détient un doctorat en sciences du langage (Université de Moncton), une maîtrise ès arts en traduction (Université d'Ottawa), un baccalauréat spécialisé en traduction (Université de Moncton) et un baccalauréat ès arts en géographie et histoire (Université de Moncton).

*Matthieu LeBlanc*

Le professeur **Benoît Doyon-Gosselin** du Département d'études françaises a été nommé au poste de vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR) pour un mandat régulier de cinq ans à partir du 1^{er} juillet 2021. Il succède au professeur François Vigneau qui a terminé son mandat le 30 juin 2021. Le professeur Doyon-Gosselin est titulaire d'un doctorat en études littéraires (Université de Moncton), d'une maîtrise en études canadiennes (Université de Saint-Boniface et Université du Manitoba) et un baccalauréat en études françaises (Collège militaire royal du Canada). Après ses études aux cycles supérieurs, il entama sa carrière professorale à l'Université Laval. Il s'est joint à l'Université de Moncton en 2014 sur le poste de titulaire de la Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieux minoritaires. Le professeur Doyon-Gosselin a été promu au rang de professeur titulaire en 2020.

*Benoît Doyon-Gosselin*



Le professeur **Robert L. LeBlanc** de la Faculté de droit est nommé au poste de vice-doyen par intérim de sa Faculté pour un mandat de deux ans à partir du 1^{er} juillet 2021. Le professeur LeBlanc avait occupé ce poste pendant trois mandats entre 2005 et 2020. Monsieur LeBlanc est professeur à l'Université de Moncton depuis 1991. Il détient un baccalauréat en sciences sociales (spécialisation en science politique) de l'Université de Moncton, un baccalauréat en droit (LL.B.) également de l'Université de Moncton et une maîtrise en droit (LL.M.) de la Queen's University.

C) Les programmes et les cours

i. Suivi de la planification académique de 2016

Les travaux pour opérationnaliser la planification académique adoptée par le Sénat académique et le Conseil des gouverneurs en 2016 se sont poursuivis cette année. Un bilan des actions découlant de la planification académique de 2016 a été présenté au Sénat académique le 30 octobre 2020. On se souvient que cette planification précisait les programmes à développer, les programmes qui nécessitaient une attention particulière (par exemple, nécessitant des modifications) et les programmes qui devaient être abolis ou redéfinis. Le tableau 9 suivant résume l'état des lieux des actions à prendre.

Tableau 9 : Bilan des actions suivant l'exercice de planification académique de 2016

Catégorie d'actions	Nombre de programmes	Actions complétées		Pourcentage
Liste des programmes à développer	21	Complétés (100 %)	7	33 %
		En cours	9	43 %
		Projets suspendus ou abandonnés	5	24 %
		Total	21	100 %
Liste des programmes à redéfinir ou abolir	21	Complétés (100 %)	10	48 %
		En cours	6	29 %
		Peu avancé	5	24 %
		Total	21	100 %
Recommandations diverses visant à bonifier l'offre de programmes	7	Complétés (100 %)	5	71 %
		En cours	1	8 %
		Peu avancé	1	8 %
		Total	7	100 %
Programmes prioritaires	58			
Programmes à maintenir	27			
Programmes nécessitant une attention particulière	38			

Bien qu'une bonne proportion des programmes à développer aient vu le jour ou sont sur le point d'être adoptés, on peut constater qu'il reste des actions à prendre pour certains programmes. Des suivis plus serrés seront nécessaires avec les unités responsables de ces programmes et les actions appropriées devront être prises aux diverses instances universitaires. Également, le *Rapport de la planification académique* identifiait plusieurs programmes pour lesquels l'Université devait porter une attention particulière. L'exercice d'état des lieux effectué en 2020-2021 démontre que dans certains cas, il ne semble pas y avoir eu d'efforts concertés pour aborder les faiblesses identifiées.

ii. Exercice d'évaluation des programmes

En se basant sur le calendrier établi, l'exercice d'évaluation des programmes s'est poursuivi en 2020-2021. Le tableau 10 suivant illustre l'état des lieux du processus d'évaluation des programmes (en date de la fin juin 2021). On constate que les

recommandations découlant du processus d'évaluation pour plusieurs programmes ont été adoptées aux instances appropriées (Sénat académique et Conseil des gouverneurs) en 2020-2021. Les facultés et unités responsables de ces programmes ont soumis (ou le feront sous peu) des plans de travail et un échéancier pour apporter les modifications de programmes qui s'imposent.

La COVID-19 a évidemment eu des impacts sur le processus d'évaluation pour certains programmes. Par exemple, les visites des comités d'évaluateurs externes pour les programmes en éducation ont été annulées en mars 2020 en raison de la pandémie et ont en conséquence été reportées en 2020-2021 sous format virtuel. D'autre part, les recommandations pour les programmes de baccalauréat en information-communication, de la maîtrise en histoire et de la maîtrise et du doctorat en sciences du langage ont été abordées au Sénat académique du mois d'août 2020 et au Conseil des gouverneurs de septembre puisqu'elles n'ont pas pu être étudiées au printemps 2020 par ces instances.

Tableau 10 : État des lieux – processus d'évaluation des programmes (2020-2021)

Programme	Auto-évaluation	Processus évaluation externe	CCJ	SAC	CGV
Programmes ayant complété le processus d'adoption des recommandations (2020-2021)					
Baccalauréat ès arts (Info-comm)	✓	✓	✓	✓	✓
Maîtrise en histoire	✓	✓	✓	✓	✓
Maîtrise et doctorat en sciences du langage	✓	✓	✓	✓	✓
Doctorat professionnel en psychologie	✓	✓	✓	✓	✓
Baccalauréat ès arts multidisciplinaire	✓	✓	✓	✓	✓
Baccalauréat en kinésiologie	✓	✓	✓	✓	✓
Programmes en administration publique et gestion des services de santé	✓	✓	✓	✓	✓
Programmes dans le processus d'adoption des recommandations (à compléter en 2021-2022)					
Programmes en éducation	✓	✓			
Baccalauréat en développement durable et zone côtière	✓	✓	✓		
Formation linguistique	✓	✓	✓		
Maîtrise ès arts (études littéraires) et Doctorat en études littéraires	✓	✓	✓		

Le processus d'évaluation pour les disciplines suivantes a débuté en janvier 2021 et se poursuivra tout au long de l'année 2021-2022 : Art dramatique, Économie, Éducation (2^e cycle), Gestion de l'information, Nutrition et Travail social.

iii. Les charges d'enseignement (crédits enseignés)

Le tableau 11 présente le nombre de crédits offerts sur l'ensemble du réseau, avec une répartition selon les facultés et les campus. On s'aperçoit que, de façon générale, le nombre de crédits enseignés demeure très semblable d'une année à l'autre. Cette année, on constate une légère baisse pour une deuxième année consécutive (baisse de 0,7 % pour 2020-2021 et 2,4 % l'année précédente).

Le tableau 12 présente les crédits enseignés par des chargées et chargés de cours. Bien que le nombre total annuel ne varie pas nécessairement beaucoup d'une année à l'autre sur l'ensemble du réseau, il peut y avoir d'importantes fluctuations à l'intérieur d'une unité. Ces chiffres sont influencés par le nombre de sabbatiques attribuées et par l'attribution de crédits de dégrèvement pour la RDCl et l'administration. Pour 2020-2021, on constate cependant une diminution de 13,7 % par rapport à l'année précédente. Ceci pourrait être expliqué par les effets de la COVID-19 sur l'attribution des charges d'enseignement. En effet, il a été difficile, dans certains cas, de recruter des chargées et chargés d'enseignement en raison de l'offre de cours à distance. On constate également qu'il y a eu environ une dizaine de sabbatiques en moins en 2020-2021, en grande partie en raison de la pandémie. Ceci pourrait facilement représenter une centaine de crédits d'enseignement sur le réseau.

Tableau 11 : Les crédits enseignés

Unité	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
Administration	510	480	528	525	498
FASS	2 050	1 986	1 871	1 926	2 029
Campus d'Edmundston	873	866	838	821	823,5
Campus de Shippagan	702	716	747	738	756,5
Droit	180	177	171	186	153
Formation continue	[1460]	[1498]	[1273]	[1001]	[1103]
FESR ⁵	35	30	48	51	57
Ingénierie	354	354	355	369	343
FSSSC	1 072	1 034	1 129	980	989
Sciences	1 061	1 031	1 039	967	829,5
Sciences de l'éducation	307	278	353	344	377,5
Totaux :	7 144	6 952	7 079	6 907	6 856

Tableau 12 : Les crédits enseignés par des chargées et chargés de cours

Unité	2016-2017	2017-2018	2018-2019	2019-2020	2020-2021
Administration	152	216	189	222	152
FASS	413	302	354	354	275
Campus d'Edmundston	140	147	140	147	117
Campus de Shippagan	207	150	166	152	116
Droit	39	45	33	24	31
FESR	3	3	0	5	3
Ingénierie	56	87	55	47	62
FSSSC	193	116	124	125	139
Sciences	151	137	128	150	118
Sciences de l'éducation	60	69	100	137	163
Totaux :	1 414	1 272	1 289	1 363	1 176

iv. L'apprentissage expérientiel

Le développement de l'apprentissage expérientiel est une priorité pour l'Université de Moncton, et ce, dans ses trois campus. Cette initiative, qui date de 2018-2019, permet aux étudiantes et étudiants d'établir un lien plus étroit entre leur programme d'étude

⁵ Sont exclus les crédits associés aux thèses.

universitaire et l'expérience en milieu de travail ou communautaire. De plus, elle leur permet d'acquérir les aptitudes et les compétences nécessaires afin qu'ils soient prêts à répondre à la demande sur le marché du travail. Elle est particulièrement intéressante pour les programmes d'études qui ne sont pas de nature professionnelle et qui offrent peu de possibilités de stages ou de situations d'apprentissage à l'extérieur de la salle de classe. On pense particulièrement ici aux arts, aux sciences sociales et au domaine des communications.

L'initiative de l'apprentissage expérientiel est essentiellement financée par le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail (MÉPFT). L'apprentissage expérientiel dans la province relève d'**Avenir NB** qui a pour objectif d'aider les étudiantes, étudiants et les employeurs à accéder aux possibilités d'apprentissage pratique et au financement. Elle aide aussi les employeurs à combler les pénuries d'effectifs tout en offrant aux étudiantes et étudiants des expériences de travail au Nouveau-Brunswick avant la fin de leurs études.

En plus du financement de la part de la province du Nouveau-Brunswick, l'Université de Moncton avait reçu dans le cadre de sa campagne de financement *Évolution* un don de 450 000 \$ de la Banque royale du Canada (RBC) pour appuyer l'initiative.

L'élaboration de partenariats entre l'initiative Avenir NB et le Programme de stages pratiques pour étudiantes et étudiants (PSPÉ) a permis à l'Université de développer davantage d'activités sur le marché du travail pour nos étudiantes et étudiants (Canadiens ou résidents canadiens). Un nouveau fonds, Avenir NB International, a été injecté par la province afin d'optimiser les expériences auprès des étudiantes et étudiants de l'international (non admissibles au PSPÉ) et d'autres types d'activités d'apprentissage expérientiel. Ce nouveau fonds est bienvenu et permettra à nos étudiantes et étudiants internationaux de bénéficier d'expériences pratiques en milieu de travail. Ceci pourrait avoir des effets positifs sur la volonté de la province d'augmenter l'immigration francophone.

Bien entendu, la COVID-19 a obligé l'équipe du Bureau de l'apprentissage expérientiel (BAE) d'adopter une organisation différente dans la gestion des projets avec la communauté universitaire et le marché du travail. Le BAE, les employeurs et les étudiantes et étudiants participant aux activités ont su s'adapter à cette nouvelle réalité. En dépit de la pandémie, l'initiative de l'apprentissage expérientiel est en croissance. En 2020-2021, il y a eu 138 placements à travers les trois campus (il y en a eu 606 depuis le début de l'initiative en 2018-2019). La répartition des activités étudiantes : 8 % à la FSSSC, 18,8 % à la FASS, 10,9 % à la Faculté de sciences, 22,5 % à la Faculté d'administration (50 % sont de l'international), 1,5 % à la Faculté d'ingénierie, 10,1 % à la Faculté des sciences de l'éducation, 3,6 % à la Faculté de droit, 6,5 % aux autres programmes et 13 % représentant diverses activités (visites entreprises et activités en classe). Parmi les 138 placements, 40 étudiantes et étudiants de l'international ont participé ou bénéficié d'une activité en apprentissage expérientiel avec le BAE (29 % des placements). Depuis le début de l'initiative, 121 étudiantes et étudiants de l'international ont participé à une activité d'apprentissage expérientiel.

Avenir Wabanaki à l'Université de Moncton sera en opération prochainement. L'arrivée d'une nouvelle ressource de coordination de ce programme permettra d'opérationnaliser l'initiative et d'accentuer les rapprochements des communautés. « *Avenir Wabanaki est un partenariat formé entre les employeurs, les universités, les étudiantes et étudiants autochtones et le gouvernement du Nouveau-Brunswick. Son objectif consiste à s'assurer que les étudiantes et étudiants autochtones ont un accès égal à des expériences concrètes, valorisantes et pertinentes avec des employeurs locaux, tout en mettant ces derniers en contact avec les meilleurs talents du Nouveau-Brunswick* »⁶.

Le BAE a instauré la plateforme Outcome Plus afin d'assurer l'archivage et la gestion des activités étudiantes.

⁶ [Avenir Wabanaki \(avenirnouveaubrunswick.ca\)](https://www.avenirnouveaubrunswick.ca)

D) Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB)

Le Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick (CFMNB) est l'aboutissement d'un partenariat entre l'Université de Sherbrooke, l'Université de Moncton et la province du Nouveau-Brunswick. Le CFMNB a pour mission d'assurer une formation médicale de très grande qualité et d'effectuer de la recherche en santé afin de mieux répondre aux besoins de la communauté francophone du Nouveau-Brunswick et de l'Atlantique. En plus du doctorat en médecine, on y offre la maîtrise et le doctorat en sciences cliniques de l'Université de Sherbrooke. Le CFMNB est sous la direction du doyen associé, le **D^r Michel H. Landry**.

Pour l'année 2020-2021, vingt-cinq personnes ont terminé le programme de doctorat en médecine au CFMNB. Depuis sa fondation en 2006, le CFMNB a diplômé 256 étudiantes et étudiants au programme de doctorat en médecine. De plus, dix personnes ont obtenu la maîtrise de recherche en sciences de la santé et une personne a obtenu le doctorat de recherche en sciences de la santé. On remarque que des diplômées et diplômés du programme de doctorat en médecine, 103 (dont huit en 2020-2021) ont poursuivi des études en médecine spécialisée tandis que 151 (dont dix-sept en 2020-2021) ont poursuivi leurs études postdoctorales en médecine de famille. On constate que la grande majorité des médecins de famille formés au CFMNB pratiquent au Nouveau-Brunswick. D'autre part, les stages effectués par les étudiantes et étudiants se font aux quatre coins de la province et la diversité dans les méthodes d'apprentissage permettent notamment plusieurs activités d'engagement communautaire par les étudiantes et étudiants (en 2020-2021, il y en a eu vingt-quatre). Cette dernière année, on comptait 103 inscriptions au doctorat en médecine, une inscription à la maîtrise en sciences de la santé et cinq inscriptions au doctorat en sciences de la santé.

Au niveau de la recherche, le CFMNB continue son développement. À titre d'exemple, en 2020-2021, les projets de recherche du CFMNB ont été financés à la hauteur de 2 560 243 \$ (en comparaison avec 1 171 487 \$ l'année dernière) et ont produit vingt-quatre communications lors d'événements scientifiques et trente-huit publications originales. En ce qui concerne les ressources, onze étudiantes et étudiants inscrits au programme de médecine ont participé aux projets de recherche. En tout, les équipes du CFMNB ont travaillé sur vingt-trois projets de recherche cette année. Six projets de recherche se sont vu accorder des sommes de 12 500 \$ à 25 000 \$ pour leur réalisation par l'entremise du programme de financement de recherche en santé DUO, une collaboration entre le CFMNB et le Réseau de santé Vitalité. Trois projets de recherche visant le développement de connaissances sur la COVID-19, sa prévention et sa gestion par le programme de financement spécial COVID-19-CFMNB.

Mathieu Bélanger, membre de l'équipe du CFMNB, a reçu la Mention honorable Mitacs soulignant les vingt-cinq meilleurs mentors étoiles des universités, collèges et institutions de recherche du Nouveau-Brunswick.

Le prix Omer Doiron 2019 a été remis à **D^r Alier Marrero** afin de reconnaître sa contribution exceptionnelle à la formation médicale en français au Nouveau-Brunswick.

Comme pour l'ensemble de l'Université de Moncton, cette dernière année a été remplie d'importants défis pour le CFMNB en raison de la situation sanitaire. Malgré l'évolution et les changements continus des conditions dans la province, l'équipe du CFMNB a offert de façon virtuelle et en présentiel l'ensemble des cours du programme prédoctoral, tout en assurant la sécurité de toutes et de tous. Les milieux cliniques de la province ont par ailleurs contribué de façon remarquable afin de permettre aux étudiantes et étudiants de poursuivre leur formation médicale dans la province, selon les échéanciers prévus.

E) Actions relatives à l'autochtonisation de l'Université de Moncton

L'Université de Moncton a depuis quelques années voulu répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada. L'Université s'est engagée de façon sincère à établir de nouvelles relations durables avec les Autochtones, notamment les communautés Mi'kmaq et Wolastoqiyik, qui reposent sur la reconnaissance et le respect mutuels. L'Université désire travailler vers la réconciliation en reconnaissant la vérité et en s'autochtonisant. L'Université reconnaît que ses campus sont situés sur des terres ancestrales non cédées des Mi'kmaq et des Wolastoqiyik. Le drapeau de la Nation mi'kmaq y flotte d'ailleurs en permanence depuis 2019 sur les campus de Moncton et de Shippagan.

L'Université de Moncton et la Première Nation malécite du Madawaska (PNMM), représentant la nation wolastoqiyik, ont signé au campus d'Edmundston une déclaration d'engagement le 29 juin 2020 démontrant une reconnaissance qui pourra mener vers une réconciliation. L'Université de Moncton et les chefs Mi'kmaq du Mi'gmawé'l Tplu'taqnn Inc. (MTI) ont signé, le 19 mars 2021, de façon virtuelle, une déclaration d'engagement envers les peuples autochtones dans cette volonté de répondre aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Ces déclarations nous engagent à préparer et à mettre en œuvre un plan d'action de cinq ans (2020-2025) qui reposera sur les cinq grandes orientations suivantes :

1. Augmenter les effectifs autochtones (population étudiante, personnel enseignant et non enseignant) et assurer un cadre de participation aux Autochtones du Nouveau-Brunswick à la gouvernance de l'Université de Moncton.
2. Offrir un milieu d'études et de vie propice à l'épanouissement des étudiantes et étudiants autochtones et appuyer leur réussite.
3. Renforcer les relations des trois campus de l'Université de Moncton avec les Autochtones, notamment les Mi'kmaq et les Wolastoqiyik, et trouver des façons de satisfaire aux besoins qu'ils identifient en enseignement, en recherche, en développement, en création et en engagement communautaire.
4. Intégrer les savoirs et cultures autochtones aux programmes d'études de l'Université de Moncton et favoriser l'engagement interculturel entre les membres autochtones et non autochtones de la communauté universitaire.
5. Rehausser la visibilité de la recherche, du développement et de la création menés par ou avec les Autochtones dans toutes les disciplines, notamment dans les trois axes de développement prioritaire (études acadiennes et milieux minoritaires, santé et environnement).

Afin de faire un état des lieux des activités académiques réalisées qui répondent aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, un recensement a été effectué à l'automne 2019 et mis à jour en avril 2021 par les membres de la Réunion des vice-doyennes et vice-doyens (RVD). La compilation a été préparée par la vice-rectrice adjointe à l'enseignement et aux affaires professorales (VRAEAP), madame Elizabeth Dawes. Le résultat de ce travail démontre qu'une quantité importante d'activités et initiatives sont déjà en place dans nos campus, facultés et services. Ces activités et initiatives ont été répertoriées en fonction des cinq orientations proposées pour le *Plan d'action autochtone*.

Bien que de nombreuses activités et initiatives méritent d'être mentionnées dans ce rapport, nous trouvons particulièrement important de souligner que le *Comité de réflexion sur l'autochtonisation* de l'Université de Moncton, en collaboration avec l'ABPPUM, a organisé cette dernière année six conférences-midi virtuelles portant sur diverses thématiques. Elles ont eu lieu en présence de l'aîné Noel Milliea qui a su partager sa sagesse et ses enseignements. Les thématiques étaient les suivantes :

1. Décoloniser et autochtoniser notre université
2. Recherche, enseignement et représentation

3. Les voix qui nous guident : une approche pédagogique autochtone
4. Les langues autochtones dans le cinéma
5. Le chemin vers la réconciliation
6. La santé et la culture autochtone : des pratiques et traditions.

La participation à ces conférences-midi a été excellente. Le *Comité de réflexion sur l'autochtonisation* de l'Université de Moncton et l'ABPPUM sont à féliciter pour leur engagement dans notre volonté de travailler vers la réconciliation en reconnaissant la vérité et en s'autochtonisant.

F) Impact de la COVID-19 sur les activités d'enseignement

i. L'année 2020-2021

Comme pour tous les établissements d'enseignement postsecondaire, la COVID-19 a forcé l'Université de Moncton de modifier de façon significative ses activités d'enseignement pendant l'année 2020-2021. Après avoir complété la session d'hiver 2020 à distance, et ayant appris des expériences vécues en enseignement et en évaluation en mode virtuel, les préparatifs pour l'année académique 2020-2021 se sont effectués au printemps et à l'été 2020 pour que tout soit en place pour septembre 2020. Évidemment, ce travail s'est effectué sous des conditions d'incertitude. La planification était basée sur des scénarios les plus plausibles avec des plans de contingence pour nous permettre de nous adapter rapidement à tout changement dans les conditions de la pandémie dans les régions couvertes par nos trois campus. Un plan « B » a été développé pour l'année 2020-2021 à la fin avril et a reçu le consentement de l'Équipe décisionnelle au début du mois de mai 2020. Ce plan, basé sur la « phase jaune » du plan de rétablissement provincial, prévoyait qu'une majorité des activités académiques devraient se faire à distance et que certaines activités de nature « pratique » seraient permises en présentiel sur les campus. Les unités ont travaillé à développer leurs plans tout au long du mois de mai. Au début du mois de juin 2020, l'Université a pris la décision finale d'adopter ce plan « B » pour la session d'automne 2020. La décision finale pour la session d'hiver est venue en septembre. Pour le campus de Moncton, la grande majorité des activités d'enseignement se sont effectuées à distance (environ 80 %). Les programmes ayant des apprentissages de nature pratique ont eu un certain nombre d'activités en présentiel (par exemple, les sciences expérimentales, les beaux-arts et certaines formations à la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires). En ce qui concerne les campus d'Edmundston et de Shippagan, une approche « hybride » a été privilégiée (les étudiantes et étudiants avaient des activités en présentiel et à distance).

En somme, pour traiter les impacts de la COVID-19 sur tous les aspects du fonctionnement académique de l'Université, la collaboration et la participation de toute la communauté universitaire ont été nécessaires, incluant les cadres académiques, les corps professoraux, les associations étudiantes et les services d'appui pédagogiques (DGT, GTA, la Formation continue et le SASE). La collaboration et l'entraide de ces groupes ont été tout à fait exceptionnelles.

Il faut souligner le travail effectué par les différentes instances et comités de l'Université qui ont travaillé cette dernière année afin d'assurer une expérience de qualité à nos étudiantes et étudiants tout en assurant la santé et la sécurité de toute la communauté universitaire. Tout particulièrement, nous reconnaissons le travail effectué par la RVD pour les éléments de nature académique. En effet, la plupart des ajustements effectués en cours de route sur les questions touchant l'offre des programmes ont été étudiés et recommandés par la RVD pour ensuite être acheminés au Comité des programmes du Sénat académique et à l'Équipe décisionnelle ou au Sénat. La RVD s'est réunie à multiples occasions en 2020-2021. La RVD est présidée par la VRAEAP, madame **Elizabeth Dawes**.

Afin d'assurer que nos activités académiques en présentiel étaient tenues de façon sécuritaire et en concordance avec les consignes de la Santé publique et de Travail sécuritaire NB, un *Comité sur les plans opérationnels académiques* a été mis sur pied au campus de Moncton au printemps 2020. Ce comité était mandaté d'étudier les plans opérationnels soumis pour toutes les activités liées à l'enseignement et à la recherche. En 2020-2021, ce comité a étudié et approuvé 365 plans opérationnels, 111 demandes d'activités, 20 plans de poursuite des fonctions critiques en phase de confinement et 68 procès-verbaux! Ce comité était également présidé par madame **Elizabeth Dawes**. Les autres membres du comité étaient **Jean-François Thibault**, **Gabriel Cormier**, **Mathieu LeBlanc**, **Pier Jr Morin** et **Frédéric Huppé-Gourgues** (jusqu'en mai 2021). Les autres plans opérationnels pour les activités non académiques étaient traités au *Comité mixte d'hygiène et sécurité au travail*.

Avec leurs plans opérationnels, les trois campus de l'Université ont su naviguer dans les différentes vagues et phases vécues tout au long de l'année académique. Effectivement, les campus (particulièrement ceux d'Edmundston et de Moncton) ont dû s'ajuster aux transitions entre les phases jaune, orange et rouge à plusieurs reprises entre la fin du mois de septembre 2020 et le printemps 2021. La mise en place de plans opérationnels efficaces et la vigilance des membres de la communauté universitaire ont fait en sorte qu'aucun cas de transmission de la COVID n'a eu lieu sur nos campus. Nous remercions sincèrement tous les membres de la communauté universitaire pour leur résilience et la collaboration exceptionnelle tout au long de la dernière année et demie.

ii. Le retour en présentiel - les préparatifs pour l'année 2021-2022

Les préparatifs pour l'année académique 2021-2022 ont débuté à la fin de l'automne 2020. Il était clair que l'intention était d'avoir plus d'activités en présentiel sur nos trois campus en 2021-2022. En consultation avec la Santé publique, le ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail (MÉPFT) et les autres établissements d'enseignement postsecondaires de la province, nous avons pu établir le cadre pour effectuer la planification pour la nouvelle année académique⁷. La décision de revenir majoritairement en présentiel a été prise au mois de mars 2021 suivant un avis de la médecin-hygiéniste en chef, la docteure **Jennifer Russell**. La planification pour l'année universitaire s'est effectuée en utilisant certaines hypothèses comme une distanciation physique d'un mètre en salle de classe. En estimant la taille des groupes des cours offerts en présentiel, il a été possible d'optimiser l'utilisation des locaux disponibles en fonction de leurs capacités. Ce travail important a permis d'établir que plus de 95 % des cours offerts au campus de Moncton seraient offerts en présentiel en 2021-2022. Ce travail important a été rendu possible grâce aux efforts d'**Elizabeth Dawes**, **Gabriel Cormier** et **Stéphanie Wheaton**. Ce groupe a eu une excellente collaboration de la part de notre Service de ressources matérielles (en particulier le directeur du Service de planification des installations physiques, monsieur **Richard Gallant**).

Pour que notre communauté universitaire soit au courant des développements et des consignes établies, plusieurs rencontres virtuelles avec les membres du corps professoral, les étudiantes et étudiants et le personnel administratif ont été organisées et présentées par **Elizabeth Dawes**, **Stéphanie Wheaton** et **Sophie LeBlanc Roy**, et ce, à l'hiver, au printemps et à l'été 2021. Au campus d'Edmundston et Shippagan, des rencontres ont également été organisées avec le personnel enseignant et non enseignant et les étudiantes et étudiants.

Un effort considérable a été effectué au printemps et à l'été 2021 pour encourager la vaccination des membres de notre communauté universitaire. Plusieurs blogues,

⁷ Des réunions hebdomadaires avec des représentantes et représentants de la Santé publique, du MÉPFT et des établissements d'enseignement postsecondaires ont eu lieu depuis le début de la pandémie (et continuent d'avoir lieu à ce jour).

capsules et témoignages ont été préparés et diffusés pour sensibiliser les membres de notre communauté aux bienfaits et à l'importance de la vaccination.

Finalement, en juillet 2021, la province du Nouveau-Brunswick a annoncé que la province retournerait à la phase verte à minuit le vendredi 30 juillet. La Santé publique recommandait cependant que les établissements d'enseignement postsecondaire aient des plans de transition. Un tel plan a été préparé pour nos trois campus.

L'Université de Moncton est prête à accueillir ses étudiantes et étudiants en septembre 2021! Comme mentionné, ceci est possible grâce aux efforts de tous les membres de notre communauté.

Bien que de nombreux membres de notre communauté ont contribué aux efforts de planifier et opérationnaliser la sphère académique à l'Université de Moncton depuis dix-huit mois, l'Université désire remercier tout particulièrement la VRAEAP, **Elizabeth Dawes**, pour tout le travail accompli pendant cette période de crise sanitaire. Par la force des choses, madame Dawes a pris le dossier de la COVID-19 sous sa gouverne⁸. Son engagement, son leadership et son professionnalisme ont fait en sorte que l'Université était toujours prête à faire face aux nouveaux défis que la pandémie nous a réservés. Il est impossible que quantifier le nombre d'heures que madame Dawes a consacré à ce dossier, nous en sommes infiniment reconnaissants. Il est possible d'avoir un aperçu de la qualité et l'envergure de son travail en appréciant les diverses notes de service rédigées cette dernière année et demie. Elles sont disponibles sur le site web du VRAEAP : <https://www.umoncton.ca/umcm-vraeap/>. MERCI Elizabeth !

⁸ Elizabeth a tellement approuvé ce dossier que son titre de poste de la VRAEAP (vice-rectrice adjointe à l'enseignement et aux affaires professorales) a été humoristiquement et affectueusement changé à « Vice-Rectrice Adjointe aux Éclotions et aux Affaires Pandémiques » !!! 😊

Partie II : Les activités relatives à la recherche

A) Les activités de recherche, développement, création et innovation (RDCI)

Le développement de la RDCI demeure une volonté et une priorité institutionnelle. Notre succès croissant en financement, la multiplication des projets de recherche appliquée avec l'industrie, le nombre croissant des chaires de recherche et le développement de programmes novateurs aux cycles supérieurs sont certainement des indicateurs du progrès effectué. La FESR et le vice-rectorat adjoint à la recherche, ainsi que toutes les facultés partenaires sont à féliciter pour leurs efforts continus de développer une RDCI de très grande qualité.

i. Le financement de la recherche

Le financement externe

La figure 8 présente l'évolution du financement de la recherche sur une période de huit ans. On constate une tendance générale à la hausse du financement de la recherche à l'Université de Moncton sur cette période. Le financement obtenu en 2020 est un sommet historique. On remarque cependant une légère diminution dans le financement de la part des grands conseils. En revanche, le financement des autres sources de revenus a augmenté. On se souvient que la baisse dans le financement total reçu en 2018 comparativement aux deux années précédentes était expliquée par le fait que les fonds de l'Institut de recherche sur les feuillus nordiques (IRFN) ne sont plus comptabilisés avec ceux de l'UMCE en raison de l'incorporation de l'IRFN. Cette somme non négligeable représentait environ 1 M \$ annuellement.

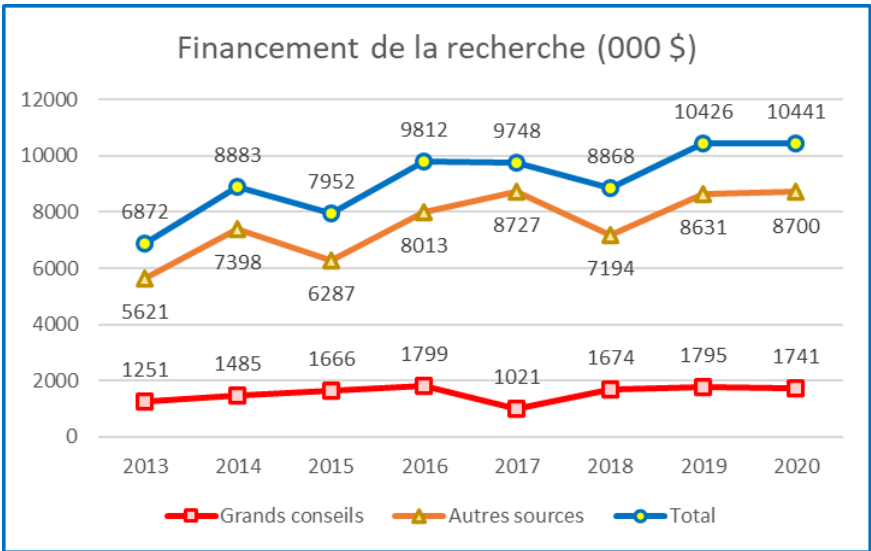


Figure 8: Évolution du financement en recherche

Le tableau 13 présente le financement de la recherche sur les quatre dernières années, et ce, par faculté et campus. Les sommes sont divisées entre le financement reçu des grands conseils fédéraux (CRSH, CRSNG, FCI et IRSC) et les autres sources. La Faculté d'administration, la Faculté d'ingénierie, la Faculté des sciences de l'éducation et les campus d'Edmundston et de Shippagan ont augmenté leur niveau de financement total en 2020 en comparaison avec l'année précédente. Pour ce qui est du financement de la part des grands conseils, on voit que bien que le financement total soit légèrement à la baisse, le campus de Shippagan et la Faculté des sciences ont réussi à augmenter leur niveau de financement de la part de ces organismes fédéraux. En ce qui concerne les autres sources de financement, on souligne les importantes augmentations à la Faculté d'ingénierie (+124 %), à la Faculté d'éducation (+56,9 %), au campus d'Edmundston (+29 %), au campus de Shippagan (+21 %) et à la FASS (+14,5 %). On note également un progrès au niveau du financement de la recherche à la Faculté d'administration. On constate que la Faculté

des sciences a reçu à elle seule environ 51 % du financement total en recherche obtenu par l'Université de Moncton en 2020.

Tableau 13 : Financement de la recherche (000 \$)⁹

Financement de la recherche										
Unité	2016		2017		2018		2019		2020	
	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources	Grands conseils	Autres sources
UMCE	31	1 463	58	1 228	116	224	75	151	48	195
UMCS	83	217	29	330	124	511	92	335	117	405
Adm	0	0	0	6	0	58	0	2	0	15
Arts SS	256	516	202	548	233	439	351	671	202	768
Droit	0	10	0	0	0	0	0	0	0	0
Ing	172	370	65	368	89	493	81	345	67	773
Sciences	980	2 760	580	2 909	962	3 350	1 004	4 921	1 132	4 194
SSSC	212	2 437	3	2 862	86	1 697	117	1 946	116	1 941
Éduc	65	239	83	476	65	420	75	260	59	408
Totaux :	1 799	8 012	1 020	8 727	1 675	7 192	1 795	8 631	1 741	8 700
	9 811		9 747		8 867		10 426		10 441	
	-0,7 %		-9,0 %		+17,6 %		+0,1 %			

La diversification des sources de financement est illustrée par le tableau 14. Ce tableau présente les principales sources de financement de la recherche à l'exclusion des grands conseils fédéraux. Cette liste est évidemment non exhaustive¹⁰.

Pour ce qui est des fonds provenant de la FINB, cet organisme offre un soutien important aux chercheuses et chercheurs de l'Université par le biais de ses divers programmes. Par ailleurs, la FESR voit d'un bon œil la place grandissante que prend la FINB dans le développement de la recherche et de l'innovation dans la province. Les chercheuses et chercheurs de l'Université de Moncton ont bénéficié en 2020 de tout près de 1,3 M\$ de subventions de la part de la FINB.

Tableau 14 : Liste des principales sources de financement de recherche (autres que les grands conseils fédéraux)

Organisme	Montant
Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA)	301 750\$
Canadian Frailty Network	2 092\$
Centre for Aging & Brain Health Innovation	94 200\$
Conseil canadien de l'horticulture	31 050\$
Consortium national de formation en santé	216 402\$
Énergie Nouveau-Brunswick	367 459\$
Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick (FINB)	1 260 770\$
Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick (FRSNB)	413 960\$
Fonds en fiducie pour l'environnement du Nouveau-Brunswick	221 000\$
Ministère des Aînés et des Soins de longue durée du Nouveau-Brunswick	183 500\$
Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance	53 721\$
Ministère des Pêches et Océans	559 060\$
MITACS	488 679\$
Projet pilote sur les aînés en santé	1 386 566\$
Ressources naturelles Canada	94 434\$
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec	31 160\$
Société canadienne du cancer	110 000\$
Société de développement régional du N.-B.	185 714\$
Société de recherche sur le cancer	60 000\$
Société de leucémie et lymphome du Canada	50 000\$
Springboard Atlantic	22 050\$

⁹ Ces données excluent le financement reçu du programme fédéral de Fonds de soutien à la recherche qui vise à assumer une partie des frais administratifs associés aux travaux de recherche financés par le gouvernement canadien

¹⁰ Voir le Rapport annuel de la FESR et du vice-rectorat adjoint à la recherche pour les détails.

Le financement interne

L'Université de Moncton par l'entremise de la FESR a un certain nombre de programmes internes de financement et de valorisation de la RDCI, et ce, pour les trois campus. Ceux-ci comprennent le concours régulier, le programme d'aide à la diffusion, le programme de subventions stratégiques, le programme d'aide à la mobilisation des connaissances, le programme spécial de subvention de recherche pour les nouvelles professeures et nouveaux professeurs et le tout nouveau concours inter campus qui vise à augmenter les collaborations entre les trois campus de l'Université. Cette année, tout près de 150 subventions ont été accordées sur l'ensemble du réseau totalisant au-delà de 300 000 \$.

La FESR a continué d'appuyer les professeures et professeurs en début de carrière. Quatre nouvelles professeures et nouveaux professeurs ont obtenu une subvention de démarrage de la FESR (3 000 \$ chacun) et deux d'entre eux ont obtenu une subvention du programme de Fonds de recrutement de la FINB pour un montant total de 100 000 \$.

ii. La diffusion des résultats de la recherche

Le tableau 15 et la figure 10 présentent l'évolution de la diffusion de la recherche sur les sept dernières années. Ces chiffres correspondent aux publications arbitrées (soumises à des évaluations par les pairs) publiées dans chaque année calendrier indiquée. Au niveau des unités, la Faculté des arts et des sciences sociales, la Faculté des sciences, la Faculté des sciences de l'éducation et le campus d'Edmundston ont vu des augmentations dans les activités de diffusion tandis que les facultés d'Administration, Droit, Ingénierie, Sciences de la santé et des services communautaires ainsi que le campus de Shippagan ont vu leur production diminuer. Il va sans dire qu'il est très difficile, voire même injuste, de comparer les facultés entre elles. En effet, la nature des publications varie grandement entre les disciplines et, pour certaines, les sources de financement sont presque inexistantes. Il ne faut pas non plus sous-estimer l'impact des programmes d'études supérieures dans certaines facultés qui contribuent de façon significative à la production des ouvrages découlant de la recherche. Il est également important de noter que dans certaines disciplines (notamment, les disciplines dites « professionnelles »), la nature appliquée des travaux se prête moins bien aux types de productions habituellement reconnues en recherche fondamentale.

Tableau 15 : La diffusion de la recherche¹¹

Unité	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Administration	27	24	20	12	11	28	12
Arts et sciences sociales ¹²	50	86	111	73	83	81	90
			[26]	[14]	[24]	[28]	[17]
Campus d'Edmundston	10	19	32	24	27	19	22
Campus de Shippagan	66	64	60	43	57	63	20
Droit	13	25	17	11	12	17	5
Ingénierie	38	36	26	29	27	31	26
Santé et services communautaires	43	48	23	56	58	56	47
Sciences	93	96	82	114	91	66	74
Sciences de l'éducation	32	29	34	21	14	17	21
Totaux	372	427	405	383	380	378	317

En regardant la figure 9, on constate que le total de publications arbitrées par nos unités et campus a considérablement chuté en comparaison avec les années précédentes, soit 317 en comparaison avec la moyenne des sept années précédentes (390 publications). Il est possible que ceci soit attribuable à une migration vers la recherche appliquée. Pour ce

¹¹ Les publications sont comptabilisées par année calendrier.

¹² Les chiffres entre crochets représentent les activités de création soumises à un processus de sélection par jury.

qui est de l'année 2020, il se peut que la COVID a eu des effets sur les activités de recherche des professeures et professeurs.

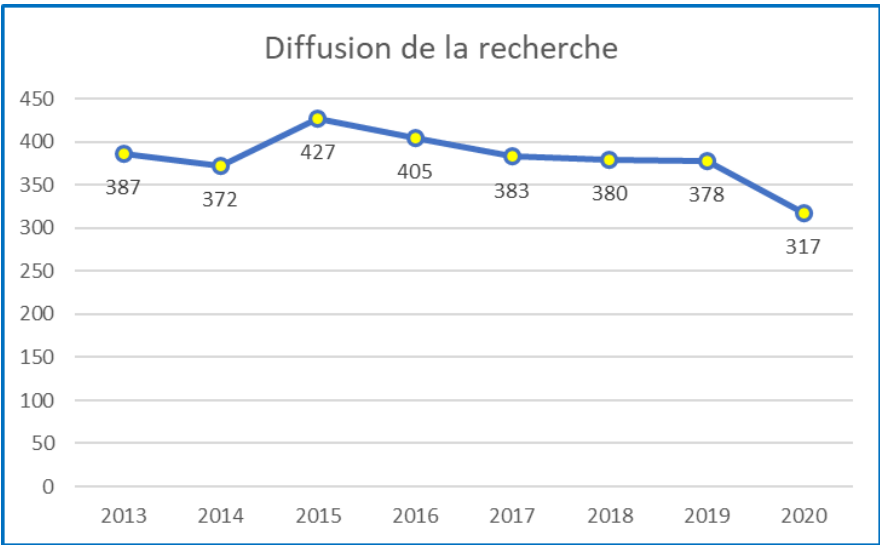


Figure 9 : Évolution de la diffusion de la recherche

iii. Activités de valorisation de la recherche

Chaque année, la FESR et les facultés et campus organisent une série d'activités, d'événements et de prix qui servent à valoriser la recherche. Au centre de ces activités se trouvent les *Journées des études supérieures et de la recherche* (JESR) qui sont présentées annuellement au mois de mars. Cette année, les activités principales ont été reformulées en raison de la COVID-19. Au cœur des JESR, on retrouve le Colloque des jeunes chercheuses et chercheurs (CJCC). Cette année, ce colloque en était à sa 31^e édition et a eu lieu du 22 au 26 mars 2021. En raison de la situation sanitaire, le format du concours a été adapté en l'offrant virtuellement. Le CJCC a permis à 75 étudiantes et étudiants de présenter les résultats de leurs travaux de recherche en français. La grande majorité des participantes et participants provenaient de l'Université de Moncton, mais quatre autres universités du Canada atlantique étaient aussi représentées : l'Université Sainte-Anne, la Mount Allison University, la Saint Mary's University et la Dalhousie University. Les participantes et participants devaient enregistrer et soumettre une vidéo d'un maximum de sept minutes présentant les résultats de leurs travaux de recherche. Ces vidéos ont ensuite été diffusées sur le compte YouTube de l'Université. Ce nouveau format adapté au contexte sanitaire a connu un franc succès. Les vidéos ont généré plus de 7 000 visionnements et plusieurs partages sur les médias sociaux. Les soumissions ont été jugées selon les cinq catégories suivantes par des groupes de jury formés de professeures et professeurs de l'Université de Moncton :

- Sciences naturelles, génie et santé (1^{er} cycle)
- Sciences naturelles, génie et santé (2^e cycle)
- Sciences naturelles, génie et santé (3^e cycle)
- Arts, sciences sociales et santé (1^{er} cycle)
- Arts, sciences sociales et santé (cycles supérieurs)

De plus, il y avait une catégorie coup de cœur où les membres du grand public étaient invités à voter pour leur vidéo préférée. L'événement a été conclu avec un gala de remise des prix qui a eu lieu le vendredi 26 mars 2021. Pour connaître des lauréates et lauréats du concours, vous pouvez consulter le [site web du 31^e CJCC](#).

iv. Quelques faits saillants 2020-2021

Dans ce qui suit, quelques exemples de réalisations en RDCl en 2020-2021 sont présentés. Cette liste est évidemment non-exhaustive et ne sert qu'à donner des exemples concrets des activités et initiatives importantes à l'Université de Moncton.

L'Université de Moncton, Énergie NB, l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, Mitacs et la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick ont formalisé en mars 2021 un investissement visant la création du **Centre d'intelligence artificielle d'Énergie NB**, dont l'emplacement sera situé sur le campus de Moncton de l'Université de Moncton. Les réalisations dans le domaine de l'intelligence artificielle effectuées sur le campus sont substantielles. Le directeur du Centre, le professeur **Moulay Akhloufi**, envisage de nombreux impacts positifs découlant de cette initiative. Ceux-ci incluent notamment le développement de solutions innovantes basées sur les technologies de pointe en intelligence artificielle, en vision industrielle et en robotique de même que le recrutement des meilleurs talents dans ces domaines de recherche. La création de ce centre a été rendue possible grâce aux importants efforts du Bureau de soutien à l'innovation.



Moulay Akhloufi

Gabriel Arsenault, professeur à l'École des hautes études publiques de l'Université de Moncton, a été nommé chercheur associé à l'Institut Donald-J.-Savoie. Le professeur Arsenault enseigne à l'École des hautes études publiques depuis 2016. Il est l'auteur de nombreuses publications sur la vie politique canadienne et les politiques publiques canadiennes. Durant son séjour à l'Institut, il dirigera les efforts de promotion du projet **Polimètre** au Canada atlantique. Le Polimètre vise à mesurer la capacité des gouvernements de respecter leurs promesses électorales.



Gabriel Arsenault

Le **Laboratoire de robotique, électronique et industrie 4.0 (R. E. I. 4.0)** est un nouveau centre d'expertise industrielle qui a été créé au sein de la Faculté d'ingénierie de l'Université de Moncton en 2020-2021. Regroupant plusieurs expertises et infrastructures, ce laboratoire vise à notamment développer un environnement de recherche multidisciplinaire ouvert sur les industries et les entreprises de la région et à assurer un milieu de perfectionnement professionnel continu. La mission du laboratoire consiste



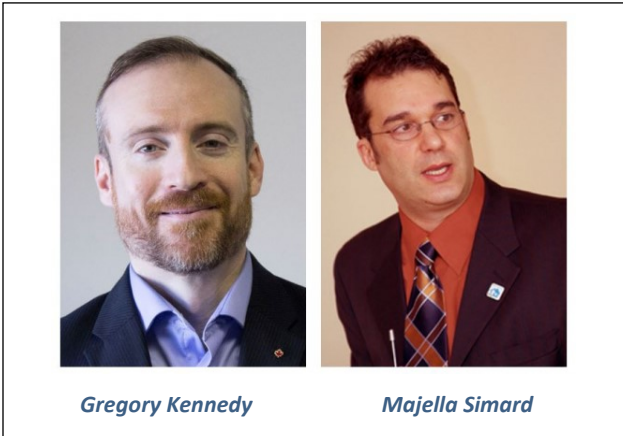
Yassine Bouslimani

notamment à participer au renforcement et à la stabilité du Canada atlantique en améliorant ses capacités technologiques. Les entreprises de la région pourront quant à elles recevoir du soutien pour leurs projets d'innovation dans les processus de fabrication ou dans la création de nouveaux produits en utilisant des techniques et des outils à la fine pointe de la technologie. Avec la création de ce laboratoire, l'Université de Moncton se met ainsi au diapason de l'industrie 4.0, aussi appelée « quatrième révolution

industrielle », qui se caractérise par une automatisation intelligente et l'intégration de nouvelles technologies à la chaîne de valeur d'une entreprise. Le laboratoire possède plusieurs infrastructures importantes, dont une capacité de robotique industrielle qui a été financée par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APÉCA), la Fondation pour l'innovation du Nouveau-Brunswick (FINB), Mitacs ainsi que plusieurs partenaires industriels. Ces infrastructures comprennent notamment quatre robots de dernière génération de marque FANUC et KUKA et des espaces de formation. Elles sont un atout considérable pour mener et développer des projets de recherche appliquée pour

résoudre bon nombre de problèmes industriels auxquels sont confrontées plusieurs entreprises de la région. Le laboratoire est sous la direction du professeur **Yassine Bouslimani**. Ici également, le travail du Bureau de soutien à l'innovation a été instrumental pour la réussite du projet.

Les professeurs **Majella Simard** (géographe) et **Gregory Kennedy** (historien) du Département d'histoire et de géographie ont contribué à l'Encyclopédie Universalis. Les deux professeurs sont les auteurs de l'entrée « Nouveau-Brunswick » et « Nouvelle-Écosse ». M. Simard est aussi l'auteur de l'entrée « région atlantique ». Il s'est associé à Edward MacDonald, professeur d'histoire à la University of Prince Edward Island, pour l'entrée « Île-du-Prince-Édouard » et à Amanda Campton (archéologue) de la University of Tromsø, en Norvège, pour l'entrée « Terre-Neuve-et-Labrador ».



La Chaire de recherche de la société canadienne du cancer du Nouveau-Brunswick, dont la titulaire est Sandra Turcotte, professeure au département de chimie et biochimie a été renouvelée pour un deuxième mandat. Ce renouvellement suit une recommandation unanime du Comité d'examen. La recherche de madame Turcotte s'intéresse au cancer du rein afin de développer une thérapie ciblée basée sur la létalité synthétique. Ses recherches ont permis d'identifier une petite molécule qui cible la perte du gène suppresseur de tumeurs Von Hippel-Lindau (VHL), en induisant l'autophagie. Son laboratoire utilise une variété de méthodes, de la génomique à la métabolomique, pour étudier le rôle de VHL et de l'autophagie dans les cellules cancéreuses

rénales. Les découvertes provenant de leurs travaux pourraient amener une nouvelle stratégie thérapeutique pour traiter les patients atteints de cancer du rein.

Un protocole d'entente de collaboration entre l'Université de Moncton et la *Moroccan Foundation for Advanced Science, Innovation and Research* (MAScIR) a été signé, de façon virtuelle, le mardi 2 mars. Le protocole stipule notamment la promotion de la coopération ainsi que l'avancement des échanges scientifiques et de recherche entre l'Université de Moncton et MAScIR. Plusieurs formes de collaboration sont envisagées, dont des activités de recherche et de développement scientifiques; des visites de



nature académique de chercheuses et chercheurs à court et à long terme; la participation et le co-parrainage de conférences internationales, de séminaires et d'ateliers; la participation d'étudiantes et étudiants à des programmes de recherche avec séjours à court et à moyen terme; et la collaboration de recherche aux cycles supérieurs. L'ambadrice du Canada au Maroc, Nell Stewartet, ainsi que l'ambadrice du Maroc au Canada, Soraya Otmani, ont pris part à l'événement. MAScIR est une association à but non lucratif relevant de l'Université Mohammed VI Polytechnique à Rabat, au Maroc. Elle vise la promotion et le développement de pôles de recherche technologique dans les domaines des matériaux et nanomatériaux, de la biotechnologie, de la microélectronique et des

sciences de la vie. Ses travaux sont orientés vers la recherche appliquée et l'innovation pour répondre aux besoins du marché.

Selon le classement annuel de Research Infosource Inc., l'Université de Moncton a encore une fois réussi à se tailler une place parmi les 50 meilleures universités de recherche au pays en se classant en 41^e position, comparativement à l'année dernière où elle s'était classée au 44^e rang. Research Infosource Inc. rapporte que la valeur totale des fonds de recherche de l'Université de Moncton a enregistré une croissance de l'ordre de 15,8 %, passant ainsi de 11,2 millions de dollars en 2018, à 12,9 millions de dollars en 2019, un niveau historique pour l'établissement. L'Université s'est classée au premier rang parmi le groupe des universités de petite taille des provinces de l'Atlantique. Au cours des prochaines années, l'Université souhaite continuer à réaliser de tels succès et à voir sa productivité en matière de recherche s'accroître.



L'Université de Moncton, en collaboration avec la Clinique la croix verte et la Fondation de la recherche en santé du Nouveau-Brunswick (FRSNB), a annoncé en mars la création d'une nouvelle chaire de recherche collaborative. Financée à hauteur de 1 million \$ sur cinq ans par la Clinique la croix verte et la FRSNB, la **Chaire de recherche en santé sur le cannabis thérapeutique** sera officiellement établie à l'Université de Moncton au cours des prochains mois. La Clinique la croix verte s'engage à collaborer activement avec l'Université de Moncton sur divers projets de recherche relatifs au cannabis, comme l'étude de la diversité et de la spécificité de la réponse psychologique et physiologique de l'humain à l'administration de cannabinoïdes.



Michel Cardin

Michel Cardin, professeur de guitare et de luth au Département de musique, a été consultant pour une émission radiophonique diffusée sur France Musique, « Metropolis », consacrée au compositeur Silvius Leopold Weiss. Cette émission intitulée « Weiss, l'indispensable luthiste » était diffusée le mardi 8 décembre 2020 et pouvait également être écoutée en direct sur le site de France Musique ou encore en différé. Le professeur Cardin, auteur de nombre d'articles et d'arrangements musicaux consacrés au compositeur, est une sommité internationale de la musique de Weiss. Son enregistrement de l'intégrale du Manuscrit de Londres de Weiss, en 12 CD, fait autorité.

Les nouveaux programmes d'études supérieures

Il va sans dire que le développement de nouveaux programmes d'études supérieures a des impacts très positifs sur le développement de la recherche à l'Université de Moncton. L'adoption ces dernières années de programmes novateurs aux cycles supérieurs ont stimulé et alimenté la recherche à l'Université de Moncton. En effet, l'ajout de programmes tels que le Doctorat en sciences physiques, la Maîtrise ès arts (sciences sociales), la Maîtrise ès sciences interdisciplinaire en santé, le Doctorat en sciences appliquées, le Doctorat en sciences de la vie, la Maîtrise en sciences de la gestion et la Maîtrise ès arts en travail social ont stimulé la recherche à l'Université de Moncton.

En 2020-2021, des discussions ont été entamées pour le développement d'un nouveau doctorat interdisciplinaire (bureau du VRER, décanats de la FASS et de la FESR). Bien qu'à l'état embryonnaire, ce projet pourrait être intéressant pour plusieurs disciplines.

B) Les chaires, instituts et centres de recherche

L'Université de Moncton compte actuellement quinze chaires de recherche (dont six Chaires de recherche du Canada), cinq instituts et observatoires et dix-huit centres de recherche. L'Université compte également plusieurs groupes et laboratoires de recherche¹³. Les chaires de recherche sont présentées au tableau 16.

Les instituts présents à l'Université de Moncton sont les suivants :

- Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques
- Institut d'études acadiennes
- Institut de recherche sur les zones côtières
- Institut Donald-J.-Savoie
- Observatoire international des droits linguistiques

Tableau 16 : Chaires de recherche actives en 2020-2021

Nom	Titulaire	Faculté
Chaires de recherche du Canada		
Chaire de recherche du Canada en administration publique et en gouvernance (niveau 1)	Donald J. Savoie	FASS
Chaire de recherche du Canada en écologie polaire et boréale (niveau 2)	Nicolas Lecomte	Sciences
Chaire de recherche du Canada en études acadiennes et milieux minoritaires (niveau 2)	Benoit Doyon-Gosselin	FASS
Chaire de recherche en optique et information quantique (niveau 2)	Deny Hamel	Sciences
Chaire de recherche du Canada en signalisation et physiopathologie mitochondriales (niveau 2)	Étienne Hébert Chatelain	Sciences
Chaire de recherche du Canada sur les minorités francophones et le pouvoir (niveau 2)	Michelle Landry	FASS
Chaires de recherche parrainées par divers organismes		
Chaire de recherche K.-C.-Irving en sciences de l'environnement et développement durable	Marie-Andrée Giroux	Sciences
Chaire d'études Jeanne-et-J.-Louis-Lévesque en gestion financière	Tania Morris	Admin.
Chaire de recherche Clément-Cormier en développement économique	Donald J. Savoie	FASS
Chaire de recherche en innovation du Nouveau-Brunswick en biosciences	Marc Surette	Sciences
Chaire de recherche en santé CNFS-Université de Moncton sur le vieillissement des populations	Suzanne Dupuis-Blanchard	FSSSC
Chaire de recherche interdisciplinaire en santé mentale des enfants et des jeunes	Vickie Plourde	FSSSC
Chaire de recherche de la Société canadienne du Cancer	Sandra Turcotte	Sciences
Chaire de recherche en médecine de précision	Annoncer sous peu	Sciences
Chaire de recherche en santé sur le cannabis thérapeutique	Annoncer sous peu	Sciences

Les centres de recherche de l'Université de Moncton sont les suivants :

- Centre Assomption de recherche et de développement en entrepreneuriat
- Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson
- Centre d'études du vieillissement
- Centre de commercialisation internationale
- Centre de documentation et d'études madawaskayennes
- Centre de données de recherche
- Centre de génie éolien
- Centre de recherche en conversion d'énergie
- Centre de recherche en kinésiologie, loisir et vie saine
- Centre de recherche en linguistique appliquée
- Centre de recherche en sciences de l'environnement

¹³ Les détails sur chacune de ces chaires, instituts, centres et laboratoires se trouvent sur le site web suivant : <https://www.umoncton.ca/recherche/node/28>.

- Centre de recherche et de développement en éducation
- Centre de recherche sur les aliments
- Centre de traduction et de terminologie juridiques
- CIDIF Inc.

Les activités dans ces centres et instituts varient en intensité, mais pour la plupart contribuent de façon significative aux activités de RDCI à l'Université de Moncton. Les mandats, champs d'intérêts ainsi que les chercheuses, chercheurs et personnes ressources impliquées dans ces unités sont détaillés sur le site web <https://www.umoncton.ca/recherche/node/28>. Bien entendu, il nous est impossible de faire un compte rendu des activités de tous ces centres et instituts dans ce présent rapport. Les rapports individuels sont cependant disponibles sur le site web <https://www.umoncton.ca/enbref/node/28>. Les sénatrices et sénateurs sont encouragés à lire ces rapports afin d'avoir l'étendue du travail fait par ces unités à l'Université de Moncton.

C) Le Bureau de soutien de l'innovation (BSI)

Le Bureau de soutien à l'innovation (BSI) a pour mandat de favoriser les partenariats de recherche-développement, les transferts technologiques, la commercialisation et les transferts de connaissances. L'équipe du BSI est composée de trois agents d'innovation, **Mathieu Brideau, Pauline Roy et Pierre Doucet** et d'une directrice, **Valérie Bonnardel-Vacqué**. Les fonds de fonctionnement du BSI proviennent de l'APÉCA, via le réseau Springboard, et d'une contribution de contrepartie de l'Université ainsi qu'un financement du ministère de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail du Nouveau-Brunswick (MÉPFT). Le BSI bénéficie également d'un financement de la Société de développement régional du gouvernement du Nouveau-Brunswick et de deux partenariats avec la Faculté d'administration et la Mount Allison University.

En 2020-2021, malgré le contexte de la pandémie, l'équipe a continué ses efforts de développement des contacts avec les professeures et professeurs et les partenaires industriels et à intensifier et diversifier ses activités. Plus particulièrement, le BSI a certainement joué un rôle clé permettant à l'Université de Moncton d'être impliquée dans le développement du secteur de l'énergie, de la pêche et des océans, de la production manufacturière automatisée, de la santé et du soutien aux aînées et aînés. Ces activités ont permis de stabiliser 23 % du financement global pour la recherche en provenance de projets de recherche collaborative avec l'industrie et le secteur du soutien à la communauté néo-brunswickoise.

Afin d'assurer une meilleure gestion de projets, le BSI a développé un outil de gestion des opérations qui référence les contacts (partenaires, professeures et professeurs) et surveille l'avancement de la définition des projets jusqu'à l'obtention des financements en passant par la rédaction des demandes de subvention.

En 2020-2021, le BSI a travaillé de près avec plusieurs chercheuses et chercheurs pour faire avancer les projets d'envergure suivants :

1. Création de la Chaire de Recherche en Cannabis Thérapeutique en partenariat avec la Clinique la croix verte qui contribuera financièrement, en association avec la Fondation pour la Recherche en Santé du Nouveau-Brunswick, pour un montant total de 1 M\$. Le recrutement pour la ou le titulaire de la Chaire est en cours.
2. Négociation, financement et mise en œuvre du premier partenariat de recherche industrielle avec une entreprise propriété d'une Première Nation. Ce partenariat est la première étape d'une collaboration à long terme avec McGraw Seafood et la Première Nation d'Elsipogtog afin d'améliorer les conditions d'emploi et la compétitivité de l'entreprise dans le secteur de la pêche au crabe des neiges.

3. Signature d'une entente de partenariat avec le MAScIR, Institut de recherche appliquée partenariale du Maroc. Trois grands axes de recherche conjointe ont été identifiés : Biotechnologies, Matériaux et Microélectronique. Jusqu'à présent, onze professeurs et professeurs ont été jumelés avec les chercheuses et chercheurs du MAScIR et l'exploration des sujets et partenariats industriels possibles se poursuit.
4. Finalisation de la construction du Centre d'Intelligence artificielle Énergie Nouveau-Brunswick. Les premiers chercheurs et employés d'Énergie Nouveau-Brunswick ont intégré les locaux et l'inauguration officielle aura lieu quand la situation sanitaire le permettra.

Le BSI a aussi négocié, préparé et révisé plus d'une dizaine d'ententes et contrats et a consacré des efforts considérables à la commercialisation de technologies issues des recherches effectuées à l'Université de Moncton. Il met l'accent sur la protection des chercheuses et chercheurs en matière de propriété intellectuelle afin de préserver leur capacité future au transfert de technologies et à la commercialisation des fruits de leurs recherches.

Le BSI a également permis d'établir 71 nouveaux projets de recherche avec des entreprises dont 50 % sont localisées au Canada atlantique. Le BSI gère la subvention du CNRC-PARI pour financer des projets en phase de démarrage en partenariat avec des intervenants de l'industrie. Le BSI a également été instrumental dans la soumission et l'obtention de subvention de recherche partenariale auprès de la FINB, de MITACS et de Springboard. Ainsi la FINB a contribué au financement de deux projets par les Bons d'innovation, trois projets par le programme Labo-au-Marché et un projet par le Fonds de soutien aux étudiants des emplois prioritaires du N.-B. De plus, vingt projets MITACS ont été approuvés et un financement Mobilisation de l'Innovation a été obtenu de Springboard en 2020-2021.

D) Impact de la COVID-19 sur les activités de RDCI

La COVID-19 a eu des effets sur la RDCI, surtout en début de la pandémie (mars-mai 2020). L'Université a priorisé les activités de recherche pour l'ouverture des campus au mois de mai 2020 (par exemple, l'accès aux laboratoires de recherche).

Les restrictions liées aux voyages ont certainement eu des impacts sur toute l'année pour le corps professoral, notamment pour des projets de sabbatiques, de collaborations interuniversitaires et la participation à des conférences, etc.

En ce qui concerne la recherche appliquée, la pandémie a effectivement ralenti les activités de recherche avec des PME entre mars et juillet 2020. Cependant, elle n'a finalement pas eu d'impact sur les projets en phase de démarrage financés par la subvention du CNRC-PARI gérée par le BSI. L'intégralité du budget annuel a été utilisée et trois projets étaient déjà en attente de financement avant même le renouvellement de la subvention en mars 2021.

La pandémie a eu certains effets positifs sur les activités de recherche à l'Université de Moncton. En effet, plusieurs chercheuses et chercheurs ont réussi à obtenir du financement pour des projets de recherche liés à la COVID-19. Par exemple, quatre projets ont été financés par la FINB pour un montant total de plus de 115 000 \$ et un projet a été financé par le CRSNG pour un montant de 50 000 \$. Un de ces projets est en collaboration avec l'Institut du savoir Monfort d'Ottawa.

Partie III : Les activités relatives à la gestion stratégique de l'effectif étudiant (GSEÉ)

La Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant (DGGSEÉ) regroupe des services sous deux grandes thématiques, soit le recrutement étudiant et l'expérience étudiante. La direction totalise 8 unités. Le premier regroupement dédié au recrutement inclut :

- le Service de l'admission
- le Bureau du recrutement étudiant
- le Service des bourses et de l'aide financière.

Le second, dédié à l'expérience étudiante, réunit les services suivants :

- le Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA)
- le Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante
- le Service de santé et psychologie
- le Service à la vie étudiante et socioculturelle
- le Service d'orientation et de recherche de travail.

On remarque que la DGGSEÉ a une composante réseau en assurant la liaison avec les campus d'Edmundston et de Shippagan. Le Comité d'orientation réseau assure une approche institutionnelle sur les grandes orientations reliées au recrutement et à l'expérience étudiante.

A) Volet recrutement

i. Service de l'admission

Dans la restructuration de 2017, le Service de l'admission s'est rapproché du Bureau du recrutement étudiant en passant du Registrariat à la Direction générale de la gestion stratégique de l'effectif étudiant. Ce changement avait été effectué afin de rendre les processus de recrutement et d'admission plus harmonieux et d'améliorer l'expérience étudiante. De nouvelles procédures administratives et académiques ont également été instaurées. De plus, avec l'admission en milieu scolaire et l'inscription avancée déployée il y a trois ans, ces nouvelles façons de faire ont eu des effets de fidélisation, augmentant ainsi nos succès en matière de recrutement. L'Université a certainement vu des résultats au niveau des nouvelles inscriptions.



Stéphane Dupont

L'année académique qui vient de se terminer a été une année de transition pour le Service de l'admission avec l'arrivée d'un nouveau responsable du service. **Stéphane Dupont** a pris la relève au mois d'août 2020 suivant la nomination de madame Stéphanie Wheaton au poste de Registraire au printemps.

En 2020-2021, ce sont plus de 6 800 demandes d'admission, provenant de 70 pays, qui ont été reçues et traitées. Ce chiffre représente une augmentation de 3,3 % par rapport à l'année précédente. L'ensemble de ces demandes représente au-delà de 34 000 documents numérisés et indexés à notre logiciel de gestion documentaire *Perceptive*, à peu près le même nombre de documents indexés que l'an dernier. Le service a répondu à environ 50 000 courriels pendant l'année, ce qui représente 200 courriels par jour ouvrable.

Afin d'offrir un meilleur service à nos futures étudiantes et futurs étudiants, une analyse de type *lean-six sigma* est en cours présentement au Service de l'admission afin de voir comment l'Université pourrait, notamment, réduire le temps de réponse aux demandes

d'admission. Présentement, le délai de réponse peut atteindre dix semaines. Un objectif de fournir une réponse à l'intérieur de trois semaines serait visé.

ii. Bureau du recrutement étudiant

Le tableau 17 présente les nouvelles inscriptions selon les populations visées pour 2020-2021. Ces prévisions avaient été établies avant les effets de la crise sanitaire. Le Bureau du recrutement étudiant s'était fixé un objectif de 1 340 nouvelles inscriptions. Or, 1 264 nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants se sont inscrits, ce qui correspond à 76 nouvelles inscriptions de moins de l'objectif visé (+5,6 %). Comme on peut le constater, l'Université de Moncton s'en est bien tirée au Nouveau-Brunswick notamment en provenance des écoles secondaires francophones, mais la COVID-19 a eu des effets négatifs sur nos nouvelles inscriptions provenant de l'international.

Tableau 17 : Nouvelles inscriptions selon les populations visées

Population visée	Objectifs	Résultats	Différence
Nouveau-Brunswick	720	797	+ 77
• Écoles secondaires francophones	645	736	+ 91
• CCNB	35	23	– 12
• Cycles supérieurs	10	6	– 4
• Autres	30	32	+ 2
NÉ-ÎPÉ-TNL	25	24	– 1
Immersion	45	41	– 1
Québec	75	56	– 19
Ontario	15	24	+ 9
Ouest	5	5	0
International	425	287	– 138
• Automne	260	128	– 132
• Hiver	165	159	-6
Autres	30	30	0
Totaux	1 340	1 264	-76

Pour l'Université de Moncton, le nombre de nouvelles inscriptions dépend grandement du nombre d'élèves francophones dans les écoles secondaires du Nouveau-Brunswick en âge d'entreprendre des études universitaires. Cette population représente environ 70 % de l'effectif étudiant sur l'ensemble du réseau. L'objectif qui a été fixé est de recruter, sur une base annuelle, un minimum de 30 % de ces élèves. La figure 11 montre le nombre de nouvelles admissions en provenance des écoles secondaires francophones chaque automne au cours des douze dernières années.

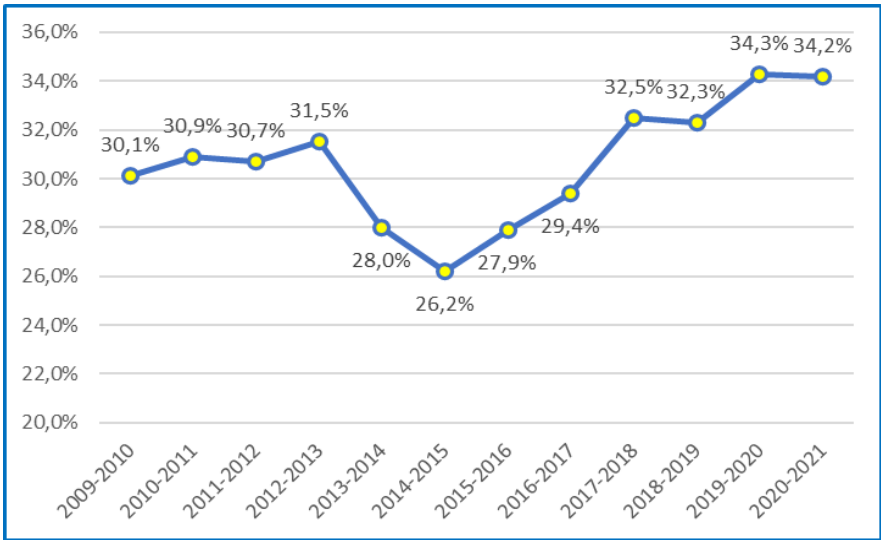


Figure 11 : Proportion des finissantes et finissants des districts scolaires francophones qui s'inscrivent à l'UMoncton

Après avoir subi une importante chute entre 2012 et 2014, le taux de participation a graduellement remonté à des valeurs record en 2017-2018. Après une légère diminution en 2018-2019, les taux des deux dernières années atteignent de nouveaux sommets. En effet, le taux de 34,3 % (en 2019-2020) est le plus élevé dans l'histoire de l'Université de Moncton (en 2020-2021, le taux était de 34,2 %). Il faut féliciter le Bureau du recrutement étudiant pour ses accomplissements. On constate donc que le virage vers une admission centrée sur l'étudiante et l'étudiant porte ses fruits. L'équipe du Bureau du recrutement étudiant est dirigée par **Denis Boucher**.

iii. Service des bourses et de l'aide financière

Le Service des bourses et de l'aide financière est la troisième composante du volet « Recrutement étudiant ». En 2020-2021, l'Université a accordé des bourses à 1 577 étudiantes et étudiants pour un montant totalisant 4 896 850 \$. Ce montant correspond à une augmentation de 12,1 % par rapport à l'année précédente. Pour ce qui est de l'aide financière, le service a reçu 171 demandes de bourses d'aide financière (235 l'an dernier). Il est probable que cette diminution soit en partie due au fait que les étudiantes et étudiants étaient majoritairement à leur domicile familial et que leurs dépenses étaient donc moindres. La valeur moyenne de l'aide financière par demande était de 1 882 \$.

B) Volet expérience étudiante

Comme mentionné à plusieurs reprises dans ce rapport, l'expérience étudiante est très importante pour l'Université de Moncton et beaucoup d'efforts ont été consacrés ces dernières années afin de rendre l'expérience de la population étudiante à l'Université la plus positive possible. En somme, nous voulons que toutes les interactions entre l'Université et l'étudiante et l'étudiant soient de très grande qualité à partir du recrutement jusqu'à la diplomation et au-delà! Ceci a certainement de nombreux bienfaits, notamment au niveau de la rétention et, également, au niveau de la fidélisation de nos diplômées et diplômés. Les services offerts à nos étudiantes et étudiants sont donc au cœur de cette volonté. Certes, l'année 2020-2021 a été une année d'adaptation des services en mode virtuel.

i. Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA)

Le Service d'appui à la réussite et de soutien à l'apprentissage (SARSA) est regroupé en quatre domaines d'action, soient « la culture de la réussite », « la préparation aux études universitaires », « l'adaptation et l'intégration à la vie universitaire » et « l'appui à l'apprentissage et l'intégration académique ». Ce service est sous la direction de **Stefanie Renée LeBlanc**. Le tableau 18 présente les principales activités d'appui à la réussite offertes à la population étudiante et le niveau de participation.

Tableau 18 : principales activités d'appui à la réussite et niveau de participation UMCM

Activité	Participation
Atelier sur la préparation et la transition aux études universitaires	63 étudiant(e)s
Atelier pour les parents d'enfants ayant une incapacité	40 étudiant(e)s
Programme de mentors pour faciliter l'intégration à la vie universitaire	799 étudiant(e)s
Appels téléphoniques «Comment ça va ?» (% participation aux 3 appels)	81 %/79 %/ 69 %
Coach à l'apprentissage	126 consultations
Centre d'aide en français	300 consultations
Tutorat	108 cours
Programme « Rebondir » (pour personnes en difficulté académique)	52 étudiant(e)s
Consultations au service d'orientation	259

En 2020-2021, 380 étudiantes et étudiants (+52) ayant une incapacité étaient inscrits au campus de Moncton et dix étudiantes et étudiants sans diagnostic ont consulté le service, pour un total de 390 personnes desservies, ce qui représente une augmentation de 15 % par rapport à l'année précédente. Parmi les diagnostics les plus fréquents, nous retrouvons les troubles d'apprentissage (n=182), le trouble déficitaire de l'attention

(n=133) et le trouble de santé mentale (n=83 cette année comparativement à 69 l'année passée). Bien que le nombre d'examens administrés au Centre d'accès et de soutien à l'apprentissage (CASA) ait été tronqué cette année en raison de la pandémie, le nombre d'examens administrés au SASA est prévu d'augmenter encore une fois de façon importante à l'automne 2021. Il est estimé que 2 770 examens auraient eu lieu dans les locaux du SASA en 2020-2021 sans la pandémie. L'augmentation constante de ces accommodements pose d'importants défis pour l'emplacement et les espaces nécessaires pour offrir ces services.

ii. Service aux étudiantes et étudiants internationaux et à la mobilité étudiante

Le SAÉÉIMÉ a travaillé en 2020-2021 à améliorer ses divers services et programmes offerts. Ces services touchent notamment le programme jumelage, à l'organisation d'une panoplie d'ateliers et de sessions d'information, à la coordination du programme *Passeport international*, à l'amélioration du concours de bourses et de la gestion des dossiers de mobilité et, finalement, à l'offre des services aux étudiantes et étudiants internationaux pour des questions d'ordre académique, d'adaptation, d'intégration et d'immigration. Ce secteur est sous la direction de **Lucille Landry**.

Tout près de 275 rencontres individuelles ont été offertes à des étudiantes et étudiants internationaux cette année (en hausse de 13,2 % comparativement à l'année précédente). Typiquement, ces consultations portent sur des questions d'intégration académique et culturelle, des problèmes d'ordres financiers, des questions ou interventions pour l'immigration ou tout simplement le mal du pays. Le service est très apprécié de la part de notre population étudiante internationale.

D'importants efforts sont consacrés à l'accueil des nouvelles étudiantes et nouveaux étudiants internationaux. Plusieurs activités et services sont offerts, notamment un service d'accueil à l'aéroport, des réceptions de bienvenue et des sessions d'acclimatation à la vie canadienne. Ces services et sessions sont généralement populaires. Des services similaires sont offerts dans les campus d'Edmundston et de Shippagan. Cette année 59 étudiantes et étudiants internationaux ont été accueillis pour la session d'automne (en baisse de 75 %) et 86 à la session d'hiver (en baisse de 39,4 %). En raison de la pandémie et l'offre de cours en ligne, il n'y a pas eu de réception de bienvenue au campus de Moncton. Pour remplacer les sessions d'acclimatation qui sont habituellement offertes, il y a eu 15 causeries virtuelles.

En ce qui concerne le volet mobilité étudiante, la COVID-19 a forcé la suspension de tous les programmes de mobilité académique en 2020-2021.

iii. Service de santé et psychologie

Le Service de santé et psychologie joue également un rôle important puisqu'il offre à notre population étudiante des services psychologiques et médicaux qui visent à maintenir le bien-être et un mode de vie sain. Le service est composé de bureaux de psychologues, un centre de santé et un service d'intervention pour la violence à caractère sexuel. Les services sont offerts gratuitement à la population étudiante ayant le statut à temps complet. La responsable du service est **Sophie LeBlanc Roy**.

En ce qui concerne le service de psychologie, les demandes de consultations ont été toutes aussi importantes que l'année précédente. En effet, cette année, 446 étudiantes et étudiants ont été desservis pour des consultations individuelles en psychologie (comparativement à 455 l'année précédente). Ce nombre de personnes clientes a exigé un total de 3 029 interventions. Les consultations sont le plus souvent pour des troubles anxieux, des troubles dépressifs, des problèmes interpersonnels et le stress reliés aux études universitaires.

Pour le secteur « soins médicaux », 210 cliniques ont été offertes à notre population étudiante. Ce service est assuré par des médecins, une infirmière praticienne et une infirmière immatriculée. À l'intérieur de ces cliniques, 6 645 interventions (5 764 avec

l'infirmière et 881 avec les médecins) ont été rendues desservant ainsi 610 personnes. Le service a également joué un rôle important au niveau de nos étudiantes et étudiants en auto-isollement en raison de la COVID-19. En effet, le service a suivi 324 personnes en auto-isollement, dont 170 dépistages obligatoires effectués et 7 cas positifs à gérer.

À la suite de l'adoption en décembre 2017 de la *Politique sur la violence à caractère sexuel*, une nouvelle ressource s'est ajoutée au service, qui en fait un troisième secteur. Cette ressource, une intervenante, est le point d'entrée pour toute intervention liée à une situation de violence à caractère sexuel. Tous les membres de la communauté universitaire (donc, pas seulement la population étudiante) ont accès à cette ressource. En 2020-2021, ce service a desservi 21 personnes (-3), dont 14 ayant un statut de membre étudiant. Il y a eu 23 nouveaux signalements de violence à caractère sexuel (-2). On remarque que quatre cas ont mené à un dépôt de plainte à l'interne. Le service a également offert 11 ateliers à 461 étudiantes et étudiants et 17 réunions du Groupe de travail pour une culture du consentement. La Politique sur la violence à caractère sexuel a été révisée en 2020-2021.

iv. Service à la vie étudiante et socioculturelle

Le Service à la vie étudiante et socioculturelle du campus de Moncton a pour objectif d'outiller et aider la population étudiante à créer des associations et à organiser des activités sur le campus ou encore des collectes de fonds. Le service organise également une programmation riche et variée de concerts, de spectacles d'humour, de théâtre et de cinéma. Cette année, le service a réussi à s'ajuster rapidement à la nouvelle réalité et a été dans l'obligation de changer la nature des services offerts. Une panoplie d'activités virtuelles ont été organisées, incluant plusieurs pendant la Semaine internationale de la Francophonie. Les activités de la rentrée ont toutes été livrées de façon virtuelle. Celles-ci comprenaient des sessions de cuisine, d'ateliers de peinture, jeux Esports, Soirée DJ, etc. Au courant de l'année, des soirées Trivia, Esports, etc. ont été organisées et le Gala Bleu et Or s'est également déroulé de façon virtuelle (+70 000 vues de toutes les publications du Gala). Le responsable du Service à la vie étudiante et socioculturelle est **Rémi Goupil**.

v. Service d'orientation et de recherche de travail

Le Service d'orientation et de recherche de travail (SORT) collabore étroitement avec les facultés et écoles et est directement impliqué dans l'appui à la réussite des étudiantes et étudiants. Le service est fréquemment sollicité par les facultés et écoles afin de les aider à gérer les clientèles à risque. Ce service est au cœur de l'appui à la réussite en favorisant la rétention. Ce service contribue à la réussite de la transition vers les études universitaires, à l'adaptation à la vie universitaire canadienne pour la clientèle internationale, à l'appui à la réussite des études, à la rétention et à l'atteinte des objectifs professionnels des étudiantes et étudiants inscrits, à la préparation aux études supérieures, ainsi qu'à la transition vers le marché du travail. La responsable du service est **Ginette Belliveau**. Malgré l'annulation de plusieurs activités annuelles (deux Salons carrière, ateliers et visites) en raison de la pandémie, l'équipe du SORT a tout de même réussi à répondre aux besoins de sa population étudiante.

En 2020-2021, le Service a effectué 605 rencontres de counseling, soit une légère augmentation de 0,2 % par rapport à l'année précédente. Également, 2 954 interventions par courriel ont été faites, ceci inclut des demandes d'informations scolaires et académiques, des suivis de rencontres, etc. Le service a également organisé 44 ateliers de groupe dans lesquels 1 226 étudiantes et étudiants ont participé (-18,9 %). Finalement, 15 étudiantes et étudiants (-17 par rapport à l'année précédente) étaient inscrits dans le programme *Repères*. Ce programme permet à une étudiante ou à un étudiant de rencontrer une diplômée ou un diplômé exerçant la profession qui l'intéresse. Cette rencontre vise l'exploration de carrière ou la confirmation des décisions relatives à la carrière prise par l'étudiante ou l'étudiant. Le programme *Repères* est rendu possible grâce à la collaboration du Service d'orientation et de recherche de travail, du Bureau des diplômés et de l'alUMni ainsi que l'initiative de l'apprentissage expérientiel.

Pour ce qui est de la composante « recherche de travail », le Service a effectué 119 rencontres avec des étudiantes et étudiants et 47 activités de groupes ont été organisées. On remarque que les deux Salons Carrière annuels ont été annulés en raison de la pandémie, mais 45 employeurs ont offert des présentations virtuelles de leurs possibilités de carrière.

vi. Campus d’Edmundston et de Shippagan

Pour le campus d’Edmundston, les statistiques de fréquentation des services offerts par le Centre d’aide en français et en anglais (CAFA), le Service d’accès et de soutien à l’apprentissage (SASA), le mentorat et le Programme d’encadrement individualisé démontrent que les besoins demeurent importants et que les services d’appui à la réussite restent très utilisés. Le Programme d’encadrement individualisé a été offert à 21 étudiantes et étudiants à l’automne 2019 et à 20 à l’hiver 2020. Ce programme a pour objectif d’aider les étudiantes et étudiants qui éprouvent des difficultés académiques. Le SASA pour les étudiantes et les étudiants ayant une incapacité a aussi été actif avec un grand nombre d’étudiantes et d’étudiants inscrits, soit 35 à l’automne (+10) et 30 à l’hiver (+4).

Au campus de Shippagan, des activités de même nature que celles à l’UMCM et l’UMCE sont organisées. Les tableaux 19 et 20 présentent les principales activités en matière d’appui à la réussite pour, respectivement, les campus d’Edmundston et Shippagan.

Tableau 19 : principales activités d’appui à la réussite et niveau de participation à l’UMCE

Activités	Participation
Journées d’accueil et d’information destinées aux nouvelles personnes étudiantes	76 (-22 %)
Journées d’accueil et d’information destinées aux personnes étudiantes internationales	13 (-13 %)
Sondage « comment ça va ? »	113 (-10 %)
Élèves du secondaire qui ont suivi un cours universitaire	31 (-37 %)
Consultations sur le cheminement vie-carrière	19 (-5 %)
Références au Service de psychologie	19 (-14 %)
Ateliers (5) sur la gestion du stress	127 (+6 %)
Personnes étudiantes mentorées (14 mentors)	180 (+8 %)
Services de tutorat	107 (-43 %)
Ateliers (2) portant sur le mieux-être	119 (+23 %)
Ateliers (2) d’introduction au réseau et communication électronique	119 (+23 %)
Programme d’encadrement individualisé en français et en anglais	108
Programme d’encadrement de personnes étudiantes avec incapacité	40 (+14 %)

Tableau 20 : principales activités d’appui à la réussite et niveau de participation à l’UMCS

Activités	Participation
Journées d’accueil et d’information destinées aux nouvelles personnes étudiantes	132 (+3 %)
Journées d’accueil et d’information destinées aux personnes étudiantes internationales	107 (+9 %)
Participation au sondage « Profil individuel pour la réussite étudiante »	124 (-12 %)
Service de mentorat en SINP	100 (-5 %)
Consultations sur le cheminement vie-carrière	154 (+5 %)
Consultations au Service de psychologie	39
Nombre d’ateliers sur la gestion du stress	7
Services de tutorat	125 (+3 %)
Service d’aide en français (CAF)	60 (+9 %)
Programme d’encadrement de personnes étudiantes avec incapacité	80 (+11 %)

Pour 2021-2022, la Direction générale de la gestion stratégique de l’effectif étudiant (DGGSEÉ) mettra en œuvre son plan de la gestion stratégique de l’effectif étudiant afin d’avoir une vision claire, commune, inclusive et engageante, des actions à mettre en place dans le but d’améliorer l’efficacité et l’efficience des processus à des fins d’augmentation

de l'effectif étudiant et l'amélioration de l'expérience étudiante. La révision des programmes de bourses sera également finalisée.

C) Autres impacts de la COVID-19 sur les activités de la DGGSEÉ

Comme mentionné dans les sections précédentes, les personnes œuvrant dans les différents services offerts par la DGGSEÉ se sont rapidement adaptées à la nouvelle réalité au printemps 2020 et, au campus de Moncton, les services ont pour la plupart continué d'être offerts à notre population étudiante sous forme virtuelle pour toute l'année académique 2020-2021. Au campus d'Edmundston et Shippagan, il y a eu plus de services offerts aux étudiantes et étudiants en présentiel.

En ce qui concerne notre Bureau du recrutement étudiant, il a pratiquement été impossible de faire du recrutement en présentiel dans les écoles en 2020-2021 et les déplacements dans les autres provinces et à l'international n'ont pas été possibles. Le service a donc dû s'adapter à la nouvelle réalité et innover en matière de recrutement. Une initiative fort intéressante a été le développement d'une plateforme de visite virtuelle pour les trois campus de l'Université de Moncton. Ce projet a été financé à la hauteur de 230 000\$ par Patrimoine Canada (projet complémentaire PLOE).

Suivant l'annonce que la grande majorité des activités académiques serait en présentiel en septembre 2021, le Bureau du recrutement étudiant a collaboré avec le Registrariat et les facultés pour effectuer l'inscription aux cours au printemps.

Partie IV : Les services et les bureaux rattachés au VRER

A) La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache, le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson, le Musée acadien et la Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen

La Bibliothèque Champlain, la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache (BDMD), le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM) sont sous la direction de **Marthe Brideau**.

i. La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache

La Bibliothèque Champlain et la Bibliothèque de droit Michel-Bastarache sont évidemment au cœur des activités sur le campus de Moncton. Après avoir été fermées depuis le mois de mars 2020, les bibliothèques ont ouvert les lieux physiques le 28 septembre 2020. Cette ouverture s'est effectuée en toute sécurité avec des plans opérationnels et mesures sanitaires tel que prescrit par la Santé publique.

Les bibliothèques offrent aux usagers la possibilité de réserver des locaux (espaces d'études), des collections et des équipements. Du 28 septembre 2020 au 30 avril 2021, 78 % des réservations effectuées auprès des bibliothèques étaient pour des espaces d'études, soit 5 283 demandes sur un total de 6 758. Ces réservations ont été effectuées par environ 500 différents usagers. Ceci est certes une indication que les étudiantes et étudiants avaient besoin d'espaces physiques pour étudier.

Comme les autres services, les bibliothèques ont été sévèrement impactées en 2020-2021 par la pandémie. On peut quand même faire les constats suivants :

- Le nombre de formations documentaires a augmenté pour passer de 133 à 144;
- Le nombre de questions de référence et les consultations est resté sensiblement le même que l'an passé;
- Entre 500 et 700 personnes visitent le catalogue en ligne par jour.
- La BDMD a reçu une subvention de 4 000\$ du fonds de dotation de la Faculté de droit pour enrichir les collections;
- La BDMD a assuré l'accès à distance des collections traditionnellement mises en réserve. La bibliothèque a conclu une entente pluriannuelle avec Thomson Reuters pour l'accès électronique aux ouvrages à feuilles mobiles.

ii. Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson et le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM)

Le Centre d'études acadiennes Anselme-Chiasson (CÉAAC) a été fondé en 1968 par le recteur-fondateur de l'Université, le Père Clément Cormier. Le CÉAAC possède la plus grande collection mondiale d'archives et de documentation concernant la réalité acadienne. Son principal mandat est de rassembler et de conserver en un même endroit tout le patrimoine documentaire pertinent concernant le patrimoine culturel acadien.

En 2020-2021, plusieurs activités ont eu lieu, notamment ce qui touche la rénovation aux infrastructures qui ont été entamées grâce à du financement de la Fondation McCain et le PLOE. Ces rénovations importantes devraient être complétées au courant de l'année 2021-2022. Également, tout près de 78 000 pages de documents ont été numérisées. La préservation et la numérisation de documents sur microfilms 35 mm (journaux, registres) a également fait l'objet d'un projet en développement.

En ce qui concerne le Musée acadien de l'Université de Moncton (MAUM), il a ouvert au public en juillet 2020 après avoir été fermé à la mi-mars. En tant que Musée régional provincial, le MAUM, par l'entremise de la chef de service conservatrice, coordonne les initiatives marketing de neuf musées-membres de la zone sud-est (francophone). Voici quelques faits saillants pour 2020-2021 :

- Été 2020 : lancement de programmation jeunesse en ligne (Facebook Live);
- Juillet 2020 : création d'une visite guidée virtuelle de l'exposition permanente « L'Aventure acadienne » (offre pour les écoles et les professeurs universitaires dans le contexte de la pandémie);
- Août 2020 : signature d'une entente de trois ans par DigiHub avec le Centre franco-ontarien de folklore de Sudbury, le Musée acadien de l'Université de Moncton et son partenaire du Muséolab, le Musée POP. Au cours des trois prochaines années, le DigiHub, via le Muséolab, accompagnera le Centre franco-ontarien de folklore de Sudbury et le MAUM dans leurs projets de virage numérique;
- Début du projet de localisation des artefacts et objets du MAUM (été 2021);

On note que le Musée acadien célèbre son 135^e anniversaire de fondation en 2021. Le musée a reçu une subvention de Patrimoine canadien dans le cadre du programme d'aide aux musées – volet Fonds d'urgence relatif à la COVID-19 de 37 255 \$.

En termes d'expositions, le MAUM a présenté l'exposition corridor « L'alimentation acadienne » par le stagiaire du programme JCT en mars 2021 et en avril, il a présenté l'exposition. Par et Pour « 50^e Fédération des jeunes francophones du N.-B. ».

iii. La Galerie d'art Louise-et-Reuben-Cohen (GALRC)

Le mandat de la GALRC est de collectionner, présenter et interpréter des œuvres d'art réalisées par des artistes contemporains avec un regard particulier sur les artistes acadiens. Elle contribue à l'avancement des arts visuels en Acadie par des activités d'interprétation, de recherche, de documentation, de collection et de promotion. **Nisk Imbeault** en est la directrice conservatrice.

En termes de programmation, parmi les activités et expositions présentées à la GALRC cette année, mentionnons que :

- L'exposition *Actes de souveraineté*, de la commissaire Wanda Nanibush, a permis de mettre de l'avant des revendications et discours alternatifs sur la souveraineté par des artistes autochtones;
- *Les histoires nécessaires / Instrumental Stories*, organisée par la commissaire Véronique Leblanc, a fait valoir le travail d'artistes acadiens et autres, sur les questions et les problématiques de la construction identitaire. Cette exposition a été présentée dans cinq lieux, incluant trois sites au centre-ville de Moncton dans le cadre du CMA2019 et a compris une programmation parallèle de performances participatives et de discussions ouvertes;
- L'exposition *Dissonances rurales*, de l'artiste Rémi Belliveau, a été contextualisée par une introduction d'Elise Anne LaPlante et Nisk Imbeault.

Comme d'habitude, la GALRC collabore étroitement avec la FASS, notamment dans l'exposition des finissantes et finissants en arts visuels. On constate que du point de vue du financement, la GALRC a reçu au-delà de 136 000 \$ cette année de plusieurs sources externes.

B) Le Registrariat

Le Registrariat a comme sphère d'opérations toutes les activités liées à la gestion des dossiers étudiants, et ce, de la première inscription aux cours jusqu'à la diplomation. Ceci comprend notamment l'inscription aux cours, l'étude des dossiers des finissantes et finissants, la préparation des horaires de cours et des examens, la livraison d'attestations

diverses, la remise de relevés de notes et la recherche institutionnelle, incluant la compilation de statistiques officielles. Le Registrariat est également étroitement impliqué dans le système de gestion électronique de l'évaluation de l'enseignement, notamment en ce qui a trait à la préparation des listes de classes. Le Registrariat donne également un important appui au secteur académique en ce qui trait à la création, la modification et l'abolition de cours et de programmes, ainsi qu'à la conception, la modification, la mise en œuvre et l'interprétation des règlements universitaires. La direction du Registrariat est confiée à la Registraire **Stéfanie Wheaton**.

La COVID-19 a certainement perturbé les efforts de reconstruction de l'équipe du Registrariat. Plusieurs retraites et départs dans ce service depuis quelques années ont fragilisé ses opérations. Même avec une équipe en plein renouvellement, le Registrariat effectue un travail de très haute qualité.

Impacts de la COVID-19 sur les activités du Registrariat

Comme pour tous les secteurs de l'Université, la COVID-19 a eu d'importants impacts sur les activités du Registrariat. Ce service a été instrumental dans les actions prises afin de planifier et opérationnaliser l'année académique 2020-2021 et, également, planifier et préparer les activités académiques pour l'année 2021-2022. La registraire **Stéfanie Wheaton** a joué un rôle clé dans les équipes qui ont œuvré à trouver des solutions et faire les ajustements nécessaires en raison de la pandémie. Voici un résumé non exhaustif des actions que le Registrariat a effectuées afin d'appuyer les efforts du secteur académique face à la COVID-19 :

- Produire des statistiques et données requises à la planification de l'horaire de cours;
- Produire des statistiques et données pour le Gouvernement du N.-B., l'AUA et la CESPM sur l'effectif étudiant dans le contexte de la pandémie;
- Préparer, envoyer et analyser un sondage sur l'expérience étudiante et académique à l'automne 2021;
- Traiter l'augmentation des cas de manquement d'intégrité académique;
- Configurer le système d'information principal pour permettre la notation S/NS en plus de la notation alphabétique traditionnelle;
- Ajuster le processus de rendement de fin de session pour s'arrimer avec les mesures exceptionnelles approuvées par la RVD, le CPR et l'équipe décisionnelle;
- Ajuster le contenu des documents officiels pour refléter le mode de livraison des cours, ainsi que la notation permise;
- Coordonner la préparation et l'envoi postal des diplômes des finissantes et des finissants en raison de l'annulation de la Cérémonie de remise des grades en 2020 et de la tenue de cérémonies virtuelles en 2021;
- Revoir les stratégies d'affichage de l'horaire de cours pour refléter les différents modes d'enseignements. Ces différentes stratégies ont permis de rapporter les proportions de cours en présentiel et à distance;
- Refaire l'horaire de cours 2020-2021 en fonction de la planification des facultés, et en tenant compte des stratégies d'affichage;
- Contribuer à la planification des consignes de préparation de l'horaire de cours pour 2021-2022;
- Revoir les consignes de préparation de l'horaire de cours en fonction du retour en présentiel et en tenant compte des exigences de la Santé publique;
- Apporter les modifications requises à l'horaire en fonction du retour en présentiel;
- Concevoir de nouvelles modalités de passation d'examens, pour accommoder les examens à distance;
- Réviser les dates au Calendrier universitaire (i.e. date d'abandon d'un cours sans échec);
- Mettre en œuvre des mesures exceptionnelles approuvées au CPR;
- Organiser des sessions d'information pour le personnel (**2 juin** : Panel d'information sur la Rentrée 2020; **1 septembre** : Mise à jour sur la Rentrée 2020 ; **19 mars** : Séance d'information au sujet de l'automne 2021; **25 mai** : Séances d'information

sur la Rentrée 2021 destinées au corps professoral et aux étudiants);

- Rédiger et diffuser des communications ponctuelles traitant des consignes à respecter pour la communauté étudiante (arrivée sur campus, auto-isollement, mesures sanitaires, etc);
- Réviser les consignes pour la réservation des locaux;
- Recevoir les plans d'auto-isollement des étudiantes et étudiants et valider leur statut.

C) La Revue de l'Université de Moncton

La Revue de l'Université de Moncton est un des moyens utilisés pour diffuser les connaissances scientifiques découlant des travaux de recherche de la communauté universitaire auprès de la Francophonie. La Revue était sous la direction de **Laurence Arrighi** du Département d'études françaises en 2020-2021, mais suivant sa démission, le professeur **Charles Gaucher** en assurera la direction pour les prochaines années. On souligne que la Revue s'achemine vers la parution de son volume 50, ce qui est un fort indicateur de sa pérennité.

Les numéros suivants sont à paraître sous peu :

- Un numéro hors série « Identité de l'enfant/petite enfance », sous la direction de **Malaïka Bacon-Dussault, Nicholas Léger-Riopel et Christian Whalen**, sera mis en ligne dès que la révision sera complétée. Le numéro a été imaginé à la suite du Cours d'été international relatif aux droits de l'enfant de 2018 et regroupe les perspectives d'experts.
- Un numéro double du volume 50 sur le thème « Enjeux locaux, échos globaux: l'Acadie comme fenêtre sur le monde », sous la direction de **Laurence Arrighi, Julie Arsenault et Mélanie LeBlanc**, est presque prêt pour publication. En raison de la pandémie, les directrices du volume ont dû modifier le calendrier. Une personne-ressource, **Marilou Potvin-Lajoie**, a été engagée pour assurer une partie de la révision linguistique, le travail de mise en page, le suivi avec les autrices et auteurs ainsi que les relations avec Érudit et avec l'éditeur Marquis. Ce numéro sera en effet aussi disponible en version imprimée puisque pour souligner ce volume 50, le bureau de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche assura les coûts d'impression. Le volume devrait paraître à l'automne 2021. Ce numéro comptera neuf articles scientifiques signés de quinze autrices et auteurs et trois notes de recherches. Ces textes sont inscrits dans différentes disciplines telles que la littérature, l'histoire, le travail social, la psychologie, la linguistique, etc.

En ce qui concerne les numéros en préparation, un appel a été lancé par les directrices du volume 51, n°1, **Julie Arsenault et Laurence Arrighi**. Ce numéro aura pour thématique large « L'exception » dans le but de permettre à des chercheuses et chercheurs des domaines les plus divers de contribuer. Une présélection des textes par soumission d'un résumé long a été initiée. Sur les six propositions reçues, quatre ont été retenues. Les textes ont été soumis entre février 2021 et juin 2021. Ils sont tous en cours d'évaluation. Ce numéro comprendra aussi un texte hors thème d'ores et déjà et potentiellement deux en cours d'évaluation. Il comprendra aussi un compte rendu critique acceptée et potentiellement un autre en attente. La parution est prévue pour le milieu de l'année 2022.

D) Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE)

Le Service d'animation et de soutien à l'enseignement (SASE) est un service réseau offert aux membres du personnel académique de l'Université afin de les appuyer dans leurs activités d'enseignement. Il est en quelque sorte un service de pédagogie universitaire. Le SASE vise à promouvoir un enseignement et des apprentissages de qualité. Cette année, le SASE était sous la direction de **Manon LeBlanc, Cynthia Potvin et Michel Johnson**. Il y a aussi lieu de souligner l'appui de **Ginette Savoie**.

Les activités du SASE gravitent surtout autour de six grandes thématiques, soit : 1) la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage; 2) une culture de la pédagogie universitaire; 3) l'encadrement et le soutien offerts aux étudiantes et étudiants; 4) l'intégration pédagogique des technologies; 5) la formation linguistique; et 6) la recherche en pédagogie universitaire.

En 2020, les *Journées de l'enseignement et du soutien universitaires* (JESU) ont été annulées en raison de la COVID-19. Une première partie des JESU 2021 a eu lieu virtuellement du 18 au 20 mai 2021. Une participation d'une vingtaine de personnes par atelier (5) a été constatée.

Pour répondre aux besoins de formation en enseignement à distance dans le contexte de la pandémie, **Cynthia Potvin** a collaboré avec la DGT et la GTA pour le développement d'ateliers pour les membres du corps professoral. Le SASE a été instrumental dans les ateliers, formations et accompagnements offerts au corps professoral pour les formations techno-pédagogiques offertes en préparation pour l'année académique 2020-2021.

Cynthia Potvin, conjointement avec **Stéphanie Maillet** de la Faculté d'administration, a organisé un atelier offert par **Martine Peters** (UQO) portant sur l'intégrité académique et l'évaluation en temps de pandémie et a collaboré avec la DGT, le GTA et la Formation continue pour organiser trois ateliers offerts par **Thierry Karsenti** (UMontréal), **Gustavo Angulo Mendoza** (TELUQ) et **Bruno Poellhuber** (UMontréal) portant sur l'enseignement à distance.

Partie V : Les objectifs prioritaires pour 2021-2022

Ce rapport a présenté quelques faits saillants du secteur académique de l'Université de Moncton en 2020-2021, et ce, pour l'ensemble de ses sphères d'activités. Il ne s'agit qu'un survol, puisqu'il serait pratiquement impossible de présenter toutes les belles réalisations qui se font à notre université. L'auteur (et les auteures et auteurs des 40 rapports associés), a tenté de présenter ces données, réussites et nouveautés de façon juste et équitable. Il y a certainement d'autres activités, réalisations et honneurs qui auraient mérité de se trouver dans ce rapport, mais faute d'espace, ou par inadvertance, elles ne s'y trouvent pas. Certes, l'année universitaire a été complètement reformulée par la COVID-19. Cette situation sans précédent nous a forcés de collaborer, innover et nous adapter afin de trouver les solutions et les actions les plus appropriées pour les particularités de notre institution. La nature changeante des conditions dans lesquelles nous nous trouvons et l'incertitude face à laquelle nous devons planifier et préparer l'année académique 2020-2021 ont fait sortir le meilleur de tout notre personnel enseignant et non enseignant. Je tiens à remercier sincèrement toutes ces personnes tout à fait exceptionnelles pour leur engagement envers notre merveilleuse institution. Ensemble, nous avons relevé ce défi colossal! J'en suis très fier!

En ce qui concerne les **objectifs prioritaires pour 2021-2022**, ils sont essentiellement une continuation des objectifs fixés en 2020-2021 :

1. Prendre action sur les derniers éléments restants de la Planification académique de 2016;
2. Remettre au premier plan le projet d'amélioration des processus liés à la création, la modification et l'abolition des programmes;
3. Préparer le terrain pour le prochain exercice de planification académique stratégique;
4. Actualiser l'axe « environnement » afin de concrétiser nos efforts et avoir une vision claire et cohésive des enjeux et pistes de développement;
5. Développer la thématique de l'innovation sociale (RDCI);
6. Poursuivre le développement de la recherche appliquée et des partenariats avec nos parties prenantes;
7. Faire adopter par les instances un nouveau plan stratégique pour la gestion de l'effectif étudiant.

En effectuant la lecture de ce rapport et de ceux des 40 unités qui relèvent du vice-rectorat, on constate qu'il y a de nombreuses autres priorités et actions à prendre et qui auront pour objectif ultime de rendre notre université meilleure et plus performante et qui la feront rayonner dans nos communautés.

Bien évidemment, la COVID-19 sera vraisemblablement présente pour, au moins, le début de l'année académique 2021-2022. La transition vers une certaine normalité va prendre un peu de temps, mais nous avons démontré que nous sommes capables de nous adapter aux conditions sanitaires qui seront présentes dans notre province. La santé et la sécurité de tous les membres de la communauté universitaire demeureront une priorité en 2021-2022. Il sera important d'en minimiser les impacts sur les apprentissages et les parcours académiques de nos étudiantes et étudiants.